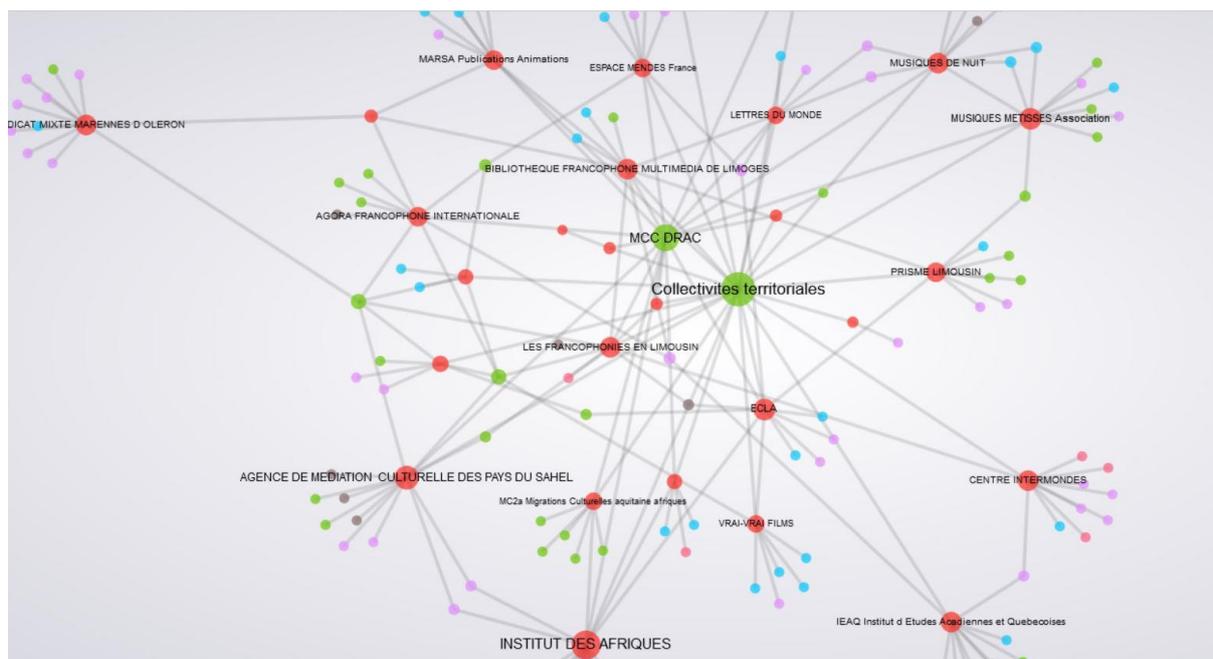


Cartographie des acteurs culturels de la francophonie en Nouvelle-Aquitaine



Mai 2018

SOMMAIRE

Préambule p.5

I- Le cadre de l'accompagnement p.7

Le Centre d'Innovation Sociétale UBIC

L'équipe projet

La méthodologie

Les formes du livrable

II- Nature et généalogie des structures p.13

Présentation synthétique des structures

Origine, statuts et financements

Fonctionnement

III- L'action francophone développée p.27

Les publics ciblés

Les actions de sensibilisation et de diffusion des arts et des biens culturels

Les actions de développement économique

IV- Les Spécificités du territoire Nouvelle-Aquitaine p.37

Une histoire

Des territoires « leader » : Limoges et Poitiers

Les réseaux et les coopérations au sein de la Région Nouvelle-Aquitaine

Conclusion p.45

ANNEXES p.47

Préambule

Par-delà le hasard qui fit grandir l'auteur du néologisme « francophonie » en Gironde, la Nouvelle-Aquitaine entretient des relations toutes particulières avec le monde francophone. D'abord parce que la côte charentaise vu partir nombre des navires qui peuplèrent cette « Nouvelle-France » qui allait devenir le Québec. Ensuite, de manière moins glorieuse, parce que les villes de Bordeaux et de la Rochelle ont œuvré dans ce commerce triangulaire qui contribua à disséminer les peuples d'Afrique dans les plantations américaines ou caribéennes. Ensuite parce que Bordeaux et l'Aquitaine furent historiquement les points de contact d'un empire colonial français dont les élites, génération après génération, transitaient souvent par l'école ou l'université bordelaise.

Bordeaux, la Rochelle, l'Aquitaine et le Poitou-Charentes ont épousé les évolutions d'un monde francophone qui, s'il s'est développé dans l'orbite du colonialisme, a su rompre avec son unilatéralisme d'antan pour devenir un idéal d'échange et de partage, fondé sur les valeurs humanistes. S'est ainsi forgée sur les décombres du passé une francophonie plurielle (politique, académique et culturelle, industrielle et économique...) dont témoignent la domiciliation ou l'organisation de très nombreuses manifestations ou fédérations francophones. Cette francophonie s'épanouit notamment dans les champs culturels (avec plusieurs manifestations majeures [Festivals de Limoges, La Rochelle, Angoulême...]), ainsi que dans le champ universitaire, avec une tradition de coopération francophone qui se signale – entre autres – dans les domaines du droit, de la littérature, de la médecine, de l'information et la communication... Elle se prolonge encore, plus globalement, dans le domaine économique avec une articulation de plus en plus étroite entre l'action locale et l'action internationale qui renforce le rôle de la Région dans le monde.

Aussi la francophonie constitue-t-elle, pour la région Nouvelle-Aquitaine, un axe d'excellence et de distinction. Parce qu'elle représente un espace de diversité riche d'un potentiel de 700 millions d'individus à l'horizon 2050, elle s'affirme comme un espace où peuvent s'inventer de nouvelles méthodes de travail et où peuvent se déployer de puissantes coopérations nord-sud / sud-nord.

Le souhait de la collectivité régionale de déployer une stratégie francophone ambitieuse implique sans doute de disposer de solides réseaux internationaux de coopération. Mais elle appelle également une bonne connaissance des acteurs qui, à l'échelle de la nouvelle région, œuvrent en matière de francophonie, que cette action se traduise par un travail de diffusion des enjeux francophones et/ou par des projets de coopération internationale. Ce besoin objectif de recensement recoupe le souhait d'interconnaissance exprimé par les acteurs

réunis à Limoges, fin septembre 2017, à l'initiative du président du Festival des francophonies en Limousin.

Considérant la complémentarité de leurs objectifs et de leurs moyens, la Région Nouvelle Aquitaine et l'Université Bordeaux Montaigne ont ainsi décidé de créer un OPEN LAB Francophonie dont le présent document constitue une première étape. Avec cette photographie, on se propose de dresser une cartographie, au propre et au figuré, des forces associatives, publiques et para-publiques qui œuvrent dans le champ culturel et artistique, pédagogique et intellectuel, de la francophonie. Une photographie destinée à mieux connaître les acteurs, mais aussi les relations qu'ils entretiennent afin d'identifier les enjeux et les conditions de possibilité d'un réseau francophone néo-aquitain. Que tous les acteurs ayant contribué à cette enquête soient remerciés de leur bienveillante disponibilité et de leur envie de faire-ensemble.

I- Le cadre de l'accompagnement

Le Centre d'Innovation Sociétale UBIC

UBIC (Universités Bordeaux Inter-Culture) est un Centre d'Innovation Sociétale labellisé par l'IdEx Bordeaux, plateforme de collaborations entre l'Université et le monde socio-économique sur le champ « culture, économies créatives et territoires ». L'objectif principal est d'accompagner les acteurs de la culture et des industries créatives dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de leurs projets, en mettant à disposition des professionnels, les savoirs et savoir-faire universitaires.

Les Sciences Humaines et Sociales jouent un rôle décisif dans la construction et la compréhension du fonctionnement de nos sociétés contemporaines. Si la recherche fondamentale permet de fonder une démarche au long cours, la recherche-action et les sciences participatives répondent à la fois aux « préoccupations pratiques des personnes se trouvant en situation problématique » et au « développement des sciences sociales par une collaboration qui les relie selon un schéma éthique mutuellement acceptable »¹.

Aussi le principe d'Open Lab, proposé ici au Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine (qui prend la forme de Convention Cadre de Coopération Partenariale), vise une co-construction entre UBIC et son partenaire au terme de laquelle la mise en œuvre de méthodologies pratiques permet certes de satisfaire la commande, mais aussi de transférer des savoir-faire. En effet, dans un monde en constante et pleine mutation, les usages, les mobilités et la diversité des pratiques culturelles brouillent les représentations traditionnelles de nos rapports à la culture et à la société et imposent aux acteurs de remettre en question leurs pratiques et cadres d'action. L'objectif est donc bien que le commanditaire soit outillé et en capacité ultérieurement d'assumer en autonomie les enjeux de son action.

Les modes d'action et de collaboration d'UBIC



¹ RAPOPORT R. (1973), « Les trois dilemmes de la recherche-action », Connexions n°7.

A sa manière, UBIC participe de la construction d'une nouvelle ingénierie culturelle territoriale. Une ingénierie qui nécessite des dialogues reconnaissant les singularités et les missions de chacun tout en étant en mesure de les conjuguer ; une ingénierie qui pose également la nécessité d'une responsabilité partagée, moyen privilégié et essentiel de co-construction des politiques publiques.

Que ce soit à travers la formation dispensée dans le cadre du master IPCI ou via les dispositifs d'Assistance à Maîtrise d'Usages mis en œuvre par UBIC, notre ambition est tout autant de former des ingénieurs compétents que des citoyens responsables, attentifs à la diversité culturelle, à la nécessaire préservation et prise en compte des cultures dans le monde. Tout en veillant à ne pas verser dans un nouveau « catalogue » des caractéristiques culturelles spécifiques, il s'agit de s'attacher à analyser comment tout cela peut s'inventer sous forme de sciences participatives, avec et dans l'interaction permanente aux autres et comment cela peut nous permettre de sortir de nos « sentiers de dépendance », interroger nos représentations et établir de nouveaux référentiels.

L'équipe projet

◆ **Alexandre Péraud** : Maître de conférences en Littérature, Directeur du Master IPCI (Ingénierie de projets Culturels et Interculturels) de l'Université Bordeaux Montaigne.

◆ **Rime Fetnan** : Doctorante en Arts au sein du laboratoire MICA (Médiation Image Communication et Art) de l'Université Bordeaux Montaigne.

◆ **Laetitia Devel** : Chargée de projet du CIS UBIC. Membre associé du laboratoire MICA de l'Université Bordeaux Montaigne.

◆ **Bernard Zozime** : Responsable opérationnel du CIS Via Inno de l'Université de Bordeaux. Spécialisé dans l'Économie de l'Innovation et la Veille Sectorielle.

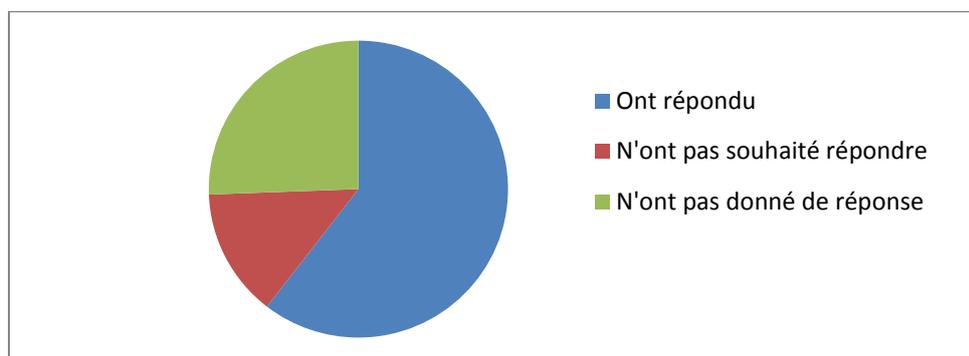
◆ **Stéphane Miollan** : Chargé de projet – ingénieur d'étude au sein du du CIS Via Inno de l'Université de Bordeaux. Spécialisé dans l'Economie de l'innovation.

La méthodologie

La présente synthèse résulte d'une étude de recensement des acteurs culturels de la francophonie réalisée à la demande de la Région Nouvelle-Aquitaine comme préalable au déploiement d'une stratégie régionale en faveur de la Francophonie. Cette étude a été réalisée en deux phases :

♦ Une première phase quantitative avec la diffusion d'un questionnaire²

Ce questionnaire, à destination des acteurs et structures œuvrant dans le champ de la francophonie, a permis de solliciter 43 structures³. Le questionnaire a été envoyé le 21 février 2018, avec une relance le 11 mars. Nous avons obtenu au total 27 réponses. Parmi les 17 structures n'ayant pas répondu, certaines nous ont fait part des raisons pour lesquelles elles n'avaient pas souhaité répondre : d'abord la coloration territoriale que nous avons donnée au questionnaire ne correspond pas, selon certains acteurs, à des structures dont l'ancrage se situe à un niveau davantage national que territorial (à l'instar du CNED par exemple). Certains ont eu l'impression en outre que le questionnaire n'était pas adapté à des actions qui ne possèdent pas de structure bien identifiée, ou qui au contraire en ont plusieurs. Enfin, nous pensons que de nombreux non-répondants considèrent ce type de demande comme une charge administrative supplémentaire et chronophage dans la mesure où ils estiment que les informations collectées sont déjà détenues par la Région Nouvelle-Aquitaine.



² Cf annexe 1 : Questionnaire quantitatif diffusé.

³ Cf. annexe 2 : Fichier des acteurs culturels de la Francophonie en Nouvelle-Aquitaine

Liste des structures et des répondants au questionnaire

STRUCTURE	REPDANT	LOCALISATION
Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel	Safiatou Faure	Saint Médard en Jalles (33)
Agora Francophone Internationale	Non renseigné	Lille (59) et Val-de-Bonnieure (16)
Alliance Française Bordeaux Aquitaine	Cécile Delaunay	Bordeaux (33)
ALCA (Agence Livre Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle Aquitaine)	Emmanuelle Schmitt	Bègles (33)
AQAF (Aquitaine Québec et Amérique du Nord Francophonie)	Claude Ader-Martin	Pessac (33)
Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges	Non renseigné	Limoges (87)
Canopé	Elisabeth Artaud	Limoges (87)
Centre du Livre et de la lecture en Poitou-Charentes	Hélène Glaizes	Poitiers (86)
Centre Intermondes	Sarah Doignon	La Rochelle (17)
Chaire Unesco	Alain Kiyindou	Pessac (33)
Conte en Creuse	Muriel Meunier	Royere-de-Vassiviere (23)
Délégation académique pour l'éducation artistique et l'action culturelle	Hien le Van	Limoges (87)
Espace Mendès France	Didier Moreau	Poitiers (86)
Film Francophone d'Angoulême	Non renseigné	Angoulême (16)
Idées nouvelles Association	Non renseigné	Coutras (33)
IEAQ (Institut d'études acadiennes et québécoises)	André Magord	Poitiers (86)
Institut des Afriques	Sarah Torres	Pessac (33)
Les francophonies en Limousin	Marie-Agnès Sevestre	Limoges (87)
Lettres du Monde	Cécile Quintin	Bordeaux (33)
Maison de la Francophonie Bordeaux	Denis Lavigne	Bordeaux (33)
MARSA publications animations	Marie Virolle	Rilhac-Rancon (87)
Musiques de Nuit	Patrick Duval	Cenon (33)
Musiques Métisses Association	Laetitia ...	Angouleme (16)
OANA (Office Artistique Région Aquitaine Nouvelle Aquitaine)	Joel Brouch	Bordeaux (33)
Prisme Limousin	Catherine Tabaraud	Limoges (87)
Syndicat mixte Marennes Oléron	Sylvaine Courant	Marennes (17)
VraiVrai Films	Florent Coulon	Meursac (17)

♦ Une seconde phase d'entretiens qualitatifs

Dix entretiens ont éclairé certains des aspects apparus dans la première phase de l'enquête.

Liste des acteurs reçus en entretien individuel :

Cécile Delaunay – Directrice de l'Alliance Française Bordeaux Aquitaine

François Gauthier – Conseiller diplomatique auprès du préfet de Région

Guy Lenoir – Directeur de MC2a

Etienne Rabaté – Directeur en charge des affaires internationales et européennes du CNED

Muriel Meunier – Présidente de Conte en Creuse

Didier Moreau – Directeur de l'espace Mendès France

Sara Torres – Coordinatrice de l'Institut des Afriques

Mickaël Vallet – Président du Pays Marennes-Oléron

Alain Van Der Malière – Président du Festival Les Francophonies en Limousin

Jean-Lambert Wild – Directeur du Théâtre de l'Union-Centre Dramatique National du Limousin

♦ Note méthodologique

Aux 27 répondants du questionnaire, nous avons ajouté 3 structures avec lesquelles nous avons mené des entretiens qualitatifs :

- le CNED (Centre National d'Enseignement à Distance)
- MC2a Migrations Culturelles Aquitaine Afriques
- le Théâtre de l'Union de Limoges

Même si certains items quantitatifs ne sont pas, de fait, renseignés pour elles il était important de les faire apparaître. Nous avons donc **30 structures représentées**.

Les formes du livrable

♦ Une synthèse écrite

Ce document synthétise l'ensemble des données recueillies par le biais du questionnaire, illustrées par des graphiques et agrémentées par les contenus des entretiens qualitatifs. Se trouvent en annexe, le fichier complet et à jour des coordonnées des acteurs identifiés ainsi que des informations complémentaires relatives au champ de la Francophonie.

♦ Une carte numérique des acteurs sur le territoire Nouvelle-Aquitaine ⁴

Dans le cadre d'une collaboration avec un autre Centre d'Innovation Sociétale de l'Université de Bordeaux Via Inno⁵, nous avons mis en forme les données recueillies grâce à des outils spécifiques développés au sein de ce centre. Une représentation sur fond géographique permet de situer l'ensemble des acteurs, d'accéder facilement à leur « fiche d'identité » renseignant les principales données (type juridique, date de création, budget annuel, nombre d'équivalent temps plein et de bénévoles, champs d'action, rayonnement régional, national, international) et renvoyant sur leur propre site internet. Il est à noter qu'une telle carte numérique est bien entendu évolutive et peut être un outil dont le réseau peut se saisir.

♦ Une data visualisation des logiques de réseaux ⁶

A partir des données recueillies, nous avons expérimenté toujours en collaboration avec le Centre Via Inno, une représentation en réseau révélant les logiques de partenariat tissées par chacun. A ce jour, cette représentation est expérimentale car incomplète et imparfaite. En effet les questions n'ont pas toujours été suffisamment directives et les acteurs n'ont pas tous répondu avec le même degré de précision. Là encore il s'agit d'un outil numérique évolutif qui peut être exploité de diverses manières.

⁴ Cf. annexe n°3 : Capture d'écran de la carte numérique des acteurs de la Francophonie en Nouvelle-Aquitaine

⁵ VIA Inno est un centre d'expertise de l'université de Bordeaux. Développée au sein du Groupe de Recherche en Economie Théorique et Appliquée (GREThA) – UMR CNRS 5113, la plateforme se nourrit des travaux des chercheurs et entend devenir un centre de référence sur les problématiques liées à l'innovation. Ce projet participe au rapprochement de la recherche fondamentale dans le domaine des sciences humaines et sociales et du tissu socio-économique.

⁶ Cf. annexe n°4 : Capture d'écran de la cartographie en réseau

II- Nature et généalogie des structures

Présentation synthétique des structures

Agence de médiation des cultures du Sahel – Saint Médard en Jalles (33)

L'Association a été créée par Safiatou Faure, Raymond Monné et Jean-Pierre Faure en 2000. Elle vise à promouvoir les cultures des territoires d'Afrique francophones, issus d'une pluralité de médiums (danse, musiques, théâtres, livres) et ce, à travers divers événements (Festival des Pays du Sahel, Biennale des Littératures francophones, animations etc.) Dans ce cadre-là, l'association propose une orientation spécifique sur l'apport des femmes dans ces cultures avec une attention particulière aux enjeux d'éducation.

Agora Francophone Internationale - Lille (59) et Val-de-Bonnieure (16)

Michel et Françoise Tétu de Labsade ont fondé cette association en 1991 dont les actions de promotion de la francophonie s'incarnent à la fois dans la revue annuelle papier « L'année Francophone Internationale » et un site internet de revue de presse francophone. Son ancrage local et son rayonnement régional restent relatifs.

ALCA (Agence Livre Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine) – Bègles (33)

L'agence ALCA est la déclinaison, à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, de l'agence ECLA, association créée en 2009 par la Région Aquitaine et la DRAC Aquitaine pour réunir répondre aux besoins des professionnels du livre et de l'écrit, du cinéma et de l'audiovisuel. Outil de la Région Nouvelle-Aquitaine, ALCA fédère aujourd'hui le travail jusqu'alors accompli par le Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes, le Centre régional du livre en Limousin et l'agence régionale ECLA. Elle a pour objectif de soutenir l'économie de ces filières, d'encourager et d'accompagner la création mais tient également un rôle de diffusion à travers l'organisation de festivals et de résidences.

AQAF (Aquitaine Québec Amérique du Nord Francophone) – Pessac (33)

Née de la rencontre de Claude Ader-Martin, Anne Marbot, Gérard Theriault et Maïka Fourgeaud, l'AQAF travaille à l'établissement de ponts entre l'Aquitaine et les zones francophones d'Amérique du Nord. Son objectif est la promotion de la langue française et la valorisation des patrimoines respectifs des deux régions. Pour ce faire, l'AQAF favorise les partenariats existants entre l'Aquitaine et les pôles culturels nord-américains et met en œuvre des actions visant l'interconnaissance soit ponctuelles (expositions, conférences...) soit plus structurantes (réalisation d'une cartographie des lieux d'expression française en Amérique du nord, développement des fonds de médiathèques en matière de culture francophone d'Amérique du Nord en Aquitaine...).

Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges (87)

Réseau des bibliothèques municipales de Limoges, la Bibliothèque francophone multimédia (ensemble culturel de 14 800 m²) bénéficie depuis septembre 1998 d'un site en centre-ville de tout premier plan. Labellisé Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale par le Ministère de la Culture, pôle associé à la Bibliothèque Nationale de France dans le domaine du théâtre et de la poésie francophone, pôle associé à la BnF également au titre du dépôt légal imprimeur en région Limousin. Associée à la Bibliothèque nationale de France, la Bfm s'est donné pour vocation d'acquérir des ouvrages de tous les pays francophones, notamment dans les domaines du théâtre et de la poésie. A ce jour, la Bfm possède près de 50 000 documents répartis en revues, contes, romans, documents sonores, tapuscrits, livres d'artistes mais aussi un fonds patrimonial riche de milliers de manuscrits d'auteurs, affiches, photographies, archives, livres rares, ...

Canopé – Limoges (87)

Le Réseau Canopé est un opérateur historique du ministère de l'éducation Nationale anciennement nommé centre de la documentation pédagogique. Il en a repris la structuration nationale / régionale / départementale et a conservé les missions traditionnelles d'accompagnement des enseignants et de recherche appliquée, de publication de travaux didactiques... A l'occasion de sa refonte en 2017, le réseau s'est vu conforté dans ses missions d'éducation artistique et culturelle et a renforcé sa compétence transmédia au service de pratiques pédagogiques innovantes. Au carrefour de ces trois missions, Canopé a localement pris une part importante à la dynamique francophone qui s'est développée à Limoges. Il est à ce titre la cheville ouvrière du PREAC, Pôle régional d'éducation artistique et culturelle en faveur des Ecritures contemporaines francophones et théâtre⁷.

Centre du Livre et de la lecture en Poitou-Charentes – Poitiers (86)

Fondé en 2005 par Olivier Cazenave, le CLL vise à accompagner les acteurs du livre et d'en développer l'économie sur le territoire régional. Il agit également dans les domaines de la création/diffusion artistique et du socio-culturel, à travers des actions de développement de la lecture auprès de publics variés.

Centre Intermondes – La Rochelle (17)

La mission principale de l'association Centre Intermondes, créée en 2003, s'inscrit dans les champs de la création et diffusion artistique. A travers l'organisation de rencontres et de résidences d'artistes nationaux et internationaux, Centre Intermondes vise à créer un réseau d'acteurs culturels et à promouvoir ces actions auprès d'un public large.

⁷ Voir note explicative p.34.

Chaire Unesco – Pessac (33)

Implantée et hébergée par l'Université Bordeaux Montaigne (sans statut ni personnalité juridique propre), la Chaire Unesco « Pratiques émergentes en technologie et communication pour le développement » est un label scientifique international délivré par l'UNESCO dans le cadre du réseau Orbicom de ses chaires consacrées à la communication. Les objectifs de cette Chaire s'inscrivent dans la lignée des priorités définies lors des travaux du Sommet mondial sur la société de l'Information, mais se réfèrent également à la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Dans ce cadre-là, ses missions sont principalement l'enseignement et la recherche, avec l'organisation d'un colloque une fois par an, la publication d'ouvrages qui traitent notamment des pratiques émergentes des TIC dans le cadre du développement.

Conte en Creuse - Royere-de-Vassiviere (23)

L'association Conte en Creuse s'inscrit dans le champ du conte et du récit. Ses activités s'articulent autour de l'organisation du festival Paroles de conteurs ayant lieu tous les ans depuis 1995 et de la diffusion de spectacles. Leur action comprend également un volet formation pour les enfants. La dimension francophone de leur projet réside dans la promotion de la langue française et l'accueil privilégié d'artistes.

Délégation académique pour l'éducation artistique et l'action culturelle – Limoges (87)

Situé au sein du Rectorat, ce service déconcentré du ministère de l'Education nationale a pour objectif l'accompagnement et le développement des projets d'éducation artistique et culturelle au sein de l'enseignement primaire et secondaire. La DAAC du Rectorat de Limoges est dirigée par Jean-François Le Van et prend une part importante dans la dynamique francophone. Elle est à ce titre membre du PREAC et du Pôle international de la Francophonie.

Espace Pierre Mendès France – Poitiers (86)

Né en 1977 de la coopération entre quatre individus (Christian Brochet, Jean Jacquesson, Jacques Demiot et Bernard Bourdet), l'espace Pierre Mendès France est un centre de diffusion de culture scientifique. Comme tout CCSTI, il œuvre dans une optique de vulgarisation scientifique notamment auprès du jeune public. Si son action est principalement ancrée sur le territoire de l'ex Poitou-Charentes, l'Espace Pierre Mendès France a entrepris, sous l'égide de son directeur Didier Moreau, un travail de coopération avec de nombreux pays francophones. (Sénégal, Tchad, Québec, Louisiane). L'espace Pierre Mendès France entretient des relations étroites avec l'Université de Poitiers et le CNED dont le siège est basé à Chasseneuil du Poitou.

Film Francophone d'Angoulême – Angoulême (16)

Le Festival du Film Francophone d'Angoulême a été créé par les producteurs Marie-France Brière, Dominique Besnehard, Patrick Mardikian et Maxime Delauney. Ce festival met en avant la francophonie dans le cinéma actuel, et en rappelle l'importance. Le festival se caractérise par une sélection de 10 films en compétition, concourant pour les 6 Valois d'Or : le Valois du meilleur film, de la mise en scène, du public (avec la participation de TV5 Monde), de Magelis

(remis par les étudiants des écoles de cinéma de Poitou-Charentes), de la meilleure actrice et du meilleur acteur. Tous les films en compétition sont précédés par la projection de 10 courts métrages d'animation francophones, concourant pour le Valois René Laloux, parrainé par la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image, où se déroulent les projections de la compétition officielle. Depuis 2010, un Valois d'honneur est entré dans la famille du palmarès du FFA.

Idées Nouvelles Association

Fondée en 1989 par Eric Le Collen, l'association Idées Nouvelles s'est donnée pour mission principale de diffuser et promouvoir la philosophie auprès d'un public large. Dans le but de démocratiser la philosophie, l'association mène toute une série d'actions dont la plus connue est le Festival international *Philosophia* qui a lieu tous les ans et qui a été créé dans la cadre d'un partenariat européen. A été mis en place un volet dédié à la pensée philosophique au regard d'autres territoires, cultures, régions du monde... Ces rencontres "Philosophia Monde", tiennent à mettre à l'honneur des pensées et des penseurs nourris au-delà de notre territoire (Italie, Belgique, Afrique du nord, Afrique sub-saharienne, Asie, Amérique du sud...).

IEAQ (Institut d'études acadiennes et québécoises) – Poitiers (86)

Cet institut universitaire fondé en 1982 est rattaché à l'Université de Poitiers. Son champ d'action se situe dans la diffusion de la culture scientifique, de l'enseignement et de la recherche. A travers l'organisation de colloques, de journée d'études et grâce à un fonds de documentation unique en Europe, les publics ciblés par l'Institut sont surtout les universitaires, associatifs et agents territoriaux touchés par les problématiques liées aux régions du Québec et de l'Acadie.

Institut des Afriques – Pessac (33)

Cette association est née en 2015 et fédère huit structures : COSIM, Genre en Action, IFAID, LAM, MC2a, RADSI, Région Nouvelle-Aquitaine et So Coopération. L'Institut des Afriques est principalement connu pour organiser la semaine des Afriques. Ses missions de collaboration entre les territoires régionaux et africains s'illustrent également dans l'organisation de résidences, d'actions pédagogiques, et d'événements (conférences, rencontres littéraires, expositions, projections, ateliers).

Les Francophonies en Limousin – Limoges (87)

C'est sous la dénomination « Festival international de la francophonie » que Pierre Debauche, alors directeur du Centre Dramatique National du Limousin, a créé en 1984 le Festival. Pensé, avec Jean-Marie Serreau, comme un espace réunissant différents artistes exerçant leur pratique théâtrale dans les pays francophones, un espace développé dans une région de France et non pas à Paris dans le droit fil de la décentralisation. Le festival se décline sur quatre axes forts : l'espace de rencontres d'artistes et de diffusion des œuvres théâtrales, la priorité aux auteurs contemporains de langue française, l'ouverture du Festival sur le département et la région dans lesquels il est implanté, la création de liens avec différents partenaires autour

du concept de "la francophonie". D'autres actions se sont déployées en complémentarité : la maison des auteurs située à Limoges, le festival Nouvelles Zébrures dans toute la région, le prix Sony Labou Tansi, des actions d'éducation artistique et culturelle...

Lettres du Monde – Bordeaux (33)

Association créée en 2003 par Cécile Quintin, Lettres du Monde a pour objectif de promouvoir et diffuser les littératures étrangères sur le territoire régional de la Nouvelle-Aquitaine à un public élargi. Elle organise pour cela plusieurs événements annuels : le festival Lettre du Monde en novembre, les rencontres du carnet de voyage en décembre, Insitu/ Lire le monde, lire ma ville en juillet.

Maison de la francophonie à Bordeaux (Bordeaux 33)

Créée en 2013 par Denis Lavigne, la Maison de la francophonie est née pour remplir des missions d'information et de promotion de la francophonie. Ses actions se développent dans la métropole bordelaise, notamment dans les maisons de quartiers.

MARSA publications animations – Rilhac-Rancon (87)

Association loi 1901 créée par Marie Virolle en 2017, *MARSA publications animations* fait suite à la maison d'édition MARSA créée en 1996. Jeune association fonctionnant entièrement grâce au bénévolat, elle a pour objectif principal la publication et la diffusion de créations littéraires, audiovisuelles et artistiques multiculturelles (dont francophones) à travers différentes formes d'animations et d'événements.

Musiques de Nuit – Cenon (33)

Association créée en 1987 par José Leite et Patrick Duval, *Musiques de Nuit* œuvre dans le champ de la diffusion du jazz et des musiques du monde à travers la programmation de concerts et de festivals, mais également d'ateliers de découverte, notamment en direction des quartiers urbains. Son action, principalement centrée sur la métropole bordelaise, a connu un nouveau départ en 2010 avec la création du Rocher de Palmer, scène dédiée aux musiques du monde. *Musiques de nuit diffusion* est aujourd'hui un des acteurs français les plus reconnus en matière de musiques du monde.

Musiques Métisses – Angoulême (16)

Fondée par Christian Mousset, l'association Musiques Métisses figure parmi les pionniers de la diffusion des musiques du monde puisqu'elle œuvre depuis 1976 dans le champ de la diffusion de la culture, à travers l'organisation du festival annuel du même nom. Ses actions comptent également des concerts hors saisons, des rencontres littéraires visant à sensibiliser un public large à la rencontre des cultures.

OANA (Office Artistique Nouvelle Aquitaine) – Bordeaux (33)

L'agence OANA (ancienne OARA) est une association émanant de l'ancien Conseil Régional d'Aquitaine, créée en 1992 comme instance d'accompagnement, de promotion et de diffusion

des arts du spectacle. Dès sa fondation par Serge Trouillet, elle entretient des relations étroites avec les pays francophones comme le Québec et le Maroc. Cette orientation, ne représente cependant qu'un aspect de son travail développé au sein du territoire régional.

Prisme Limousin – Limoges (87)

Ce groupement d'intérêt public fondé en 2005 par l'Etat et la Région s'inscrit dans le champ de la formation et de l'orientation. Il regroupe les acteurs de la formation professionnelle (partenaires sociaux, Pôle emploi, chambres consulaires, CRIJ, Université) et propose, via son centre de ressources emploi formation, un centre de documentation, un répertoire de l'offre de formation et des programmes de professionnalisation des acteurs de la formation et de l'orientation. Un volet de ses missions concerne la prévention et la lutte contre l'illettrisme, un autre la sensibilisation à la langue française et à la francophonie.

Syndicat mixte Marennes Oléron – Marennes (17)

Le pays Marennes-Oléron est un syndicat mixte regroupant deux communautés de communes (Ile d'Oléron et bassin de Marennes). Créé en 1997, ses missions s'articulent autour du développement local et de l'aménagement territorial. Chose rare pour une intercommunalité de cette taille, a été développé un important travail de coopération avec des pays Francophones. Dans ce cadre-là, le syndicat mixte est à l'origine de projets collaboratifs entre des acteurs locaux et des régions francophones (expertise de la culture de l'ostréiculture avec le Sénégal, échange de jeunes saisonniers avec le Québec...). Cette structure est également à l'origine du *Forum de la coopération Francophone* dont la première édition a eu lieu en 2015 et la seconde devrait se tenir fin 2018.

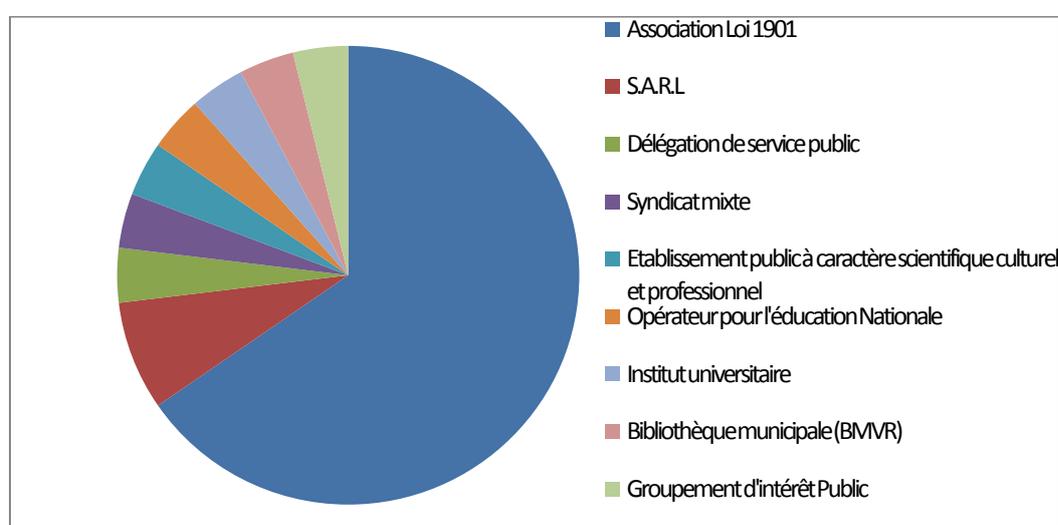
Vrai Vrai Films – Meursac (17)

Vrai Vrai Films est une SARL créée par Florent Coulon en 2011 qui produit des films documentaires. Leur activité principale est articulée autour de cette production (3 films par an) et de la diffusion des documentaires réalisés à travers 60 à 150 projections organisées par an.

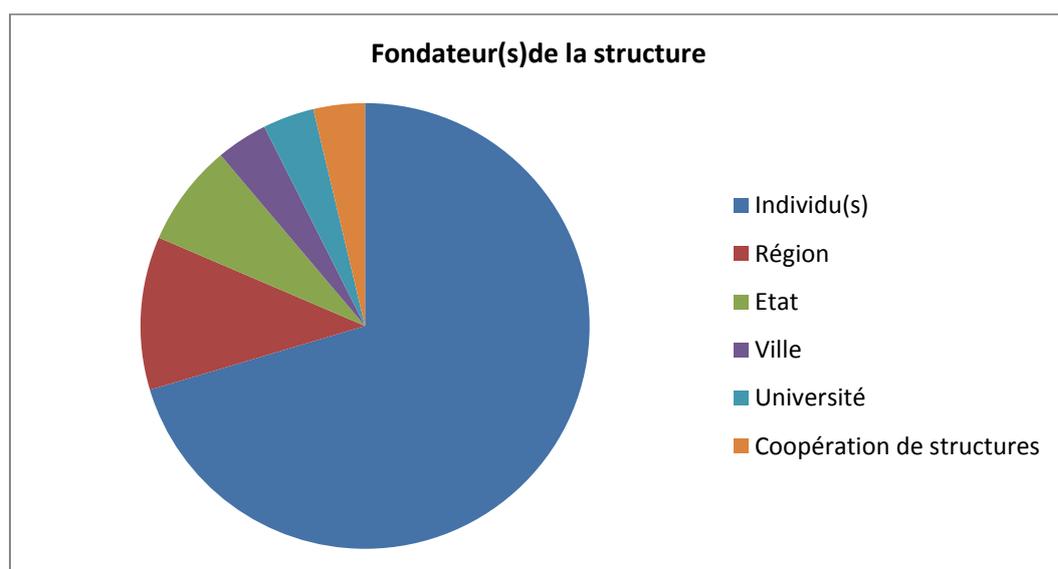
Origine, statuts et financements

Parmi les structures ayant répondu, nous observons **une grande majorité d'associations** (18) qui sont toutes, peu ou prou, liées à une **initiative individuelle** ou résultent d'une **coopération entre plusieurs individus**⁸. C'est l'un des aspects majeurs qui émerge de cette enquête :

L'orientation francophone des projets, mais également l'idéologie et les valeurs qui la sous-tendent, sont intrinsèquement liés à l'action militante d'un ou plusieurs individus qui « incarnent » ces actions (aux yeux des pouvoirs publics, des médias ou du public). Cette personnalisation reste un trait bien vivant aujourd'hui, le fait francophone régional se structurant toujours autour de personnalités charismatiques.



Type juridique des structures



Fondateurs des structures

⁸ Alliance Française, Musiques de Nuit, Espace Pierre Mendès France, Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel, Festival du Film Francophone, l'AQAF (Aquitaine Québec Amérique du Nord Francophone), Agora Francophone Internationale, Centre Intermondes.

NOM DE LA STRUCTURE	TYPE JURIDIQUE	DATE DE CREATION
MUSIQUES METISSES Association	Association	1976
ESPACE MENDES France	Association	1977
ALLIANCE FRANCAISE Bordeaux Aquitaine	Association	1982
IEAQ Institut d'Etudes Acadiennes et Québécoises	Institut universitaire	1982
LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	Association	1984
MUSIQUES DE NUIT	Association	1987
IDEES NOUVELLES Association	Association	1989
AGORA FRANCOPHONE INTERNATIONALE	Association	1991
OANA	Association	1992
CONTE EN CREUSE	Association	1994
SYNDICAT MIXTE MARENNES D'OLERON	Syndicat mixte	1997
BIBLIOTHEQUE FRANCOPHONE MULTIMEDIA DE LIMOGES	BMVR	1998
AGENCE DE MEDIATION CULTURELLE DES PAYS DU SAHEL	Association	2000
CENTRE INTERMONDES	Association	2003
LETTRES DU MONDE	Association	2003
CENTRE DU LIVRE ET DE LA LECTURE EN POITOU-CHARENTES	Association	2005
PRISME LIMOUSIN	GIP	2005
FILM FRANCOPHONE D'ANGOULEME	SARL	2008
ALCA	Association	2009
AQAF Aquitaine Québec & Amérique du Nord Francophone	Association	2009
VRAI-VRAI FILMS	SARL	2011
MAISON DE LA FRANCOPHONIE BORDEAUX	Association	2013
CHAIRE UNESCO	EPSCP	2014
INSTITUT DES AFRIQUES	Association	2015
CANOPE	Opérateur Education Nationale	2016
MARSA Publications Animations	Association	2017
DELEGATION ACADEMIQUE pour l'éducation artistique et culturelle	Délégation de service public	

Nombre de structures de notre panel émanent par ailleurs directement d'initiatives publiques, qu'il s'agisse d'administrations, de collectivités ou d'agences para-publiques. Bien que ces différents acteurs n'aient pas de vocation francophone unique et déclinent simplement, de manière plus ou moins accentuée, un versant francophone, **cette forte présence du public témoigne de la forte dimension institutionnelle de la francophonie tant au niveau étatique que régional ou municipal**⁹. Elle reflète également les mouvements de cet engagement francophone qui varie selon que l'on considère l'Etat et ses opérateurs ou les collectivités territoriales. Ainsi, s'il est intéressant de noter que la plupart des agences culturelles régionales voire départementales ont souhaité inscrire une orientation francophone, le plus souvent à partir de la deuxième moitié des années 90 et conserver cette orientation, l'engagement francophone des acteurs étatiques a connu un reflux au cours des années 2000. Il en va par exemple des universités qui ne semblent avoir que récemment renoué avec une stratégie francophone (songeons notamment aux universités Bordeaux Montaigne, de Limoges et de Poitiers qui avait eu leur importance au fil des décennies antérieures).

⁹ Bibliothèque de Limoges, Agence ALCA (ex-ECLA), la Délégation académique pour l'éducation artistique et l'action culturelle du Rectorat, OANA (ex-OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine), Chaire Unesco de l'université Bordeaux Montaigne, Prismes Limousin.

Le caractère essentiellement para-public du paysage francophone néo-aquitain implique logiquement des partenariats financiers publics. Ces ressources financières, de différents types, sont souvent cumulées et proviennent principalement :

- Des ministères : Ministère de la Culture – DRAC, Ministère des Affaires Etrangères ;
- Des organismes ou établissements sous la tutelle de l'Etat (Centre National du Livre, Institut Français, Centre National du Cinéma, CAF, Canopé) ;
- Des collectivités territoriales qui sont les financeurs les plus réguliers et fréquemment cités¹⁰

NOM DE LA STRUCTURE	BUDGET ANNUEL	PARTENAIRE FINANCIER						
AGENCE DE MEDIATION CULTURELLE DES PAYS DU SAHEL	30 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC	MAED	OIF	Education Nationale	Education Nationale	Instituts Français
AGORA FRANCOPHONE INTERNATIONALE	147 500 €	MCC DRAC	MAED	AUF	OIF	ESJ	TV5 Monde	Groupe UP
ALCA	2 750 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC					
ALLIANCE FRANCAISE Bordeaux Aquitaine	Non renseigné	aucun						
AQAF Aquitaine Québec & Amérique du Nord Francophone	2 000 €	Collectivités territoriales						
BIBLIOTHEQUE FRANCOPHONE MULTIMEDIA DE LIMOGES	665 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC	BNF				
CANOPE		Collectivités territoriales	MCC DRAC	Rectorats	Structures culturelles	Associations		
CENTRE DU LIVRE ET DE LA LECTURE EN POITOU-CHARENTES	622 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC					
CENTRE INTERMONDES	85 000 €	Collectivités territoriales						
CHAIRE UNESCO	3 000 €	Collectivités territoriales	MAED	AUF	OIF			
CONTE EN CREUSE	230 000 €	Collectivités territoriales	CAF					
DELEGATION ACADEMIQUE pour l'éducation artistique et culturelle	200 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC	Canopé				
ESPACE MENDES France	2 700 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC	AUF				
FILM FRANCOPHONE D'ANGOULEME	950 000 €	Collectivités territoriales	MAED	OIF	Secrétariat à la	CNC		
IDEES NOUVELLES Association	110 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC	Privé				
IEAQ Institut d'Etudes Acadiennes et Québécoises	6 000 €	Collectivités territoriales	Université Poitiers	Institut des Amériques	Association française	Ambassade du Canada		
INSTITUT DES AFRIQUES	60 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC					
LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	1 300 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC	MAED	OIF			
LETTRES DU MONDE	160 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC					
MAISON DE LA FRANCOPHONIE BORDEAUX	130 €							
MARSA Publications Animations	30 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC					
MUSIQUES DE NUIT	3 000 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC					
MUSIQUES METISSES Association	736 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC	CNV	FCM	Adami	Sofia	
OANA	2 400 000 €	Collectivités territoriales	MCC DRAC					
PRISME LIMOUSIN	1 600 000 €	Collectivités territoriales	Etat	Fondation SNCF	Fondation Varenne	Sofia		
SYNDICAT MIXTE MARENNES D'OLERON	1 500 000 €	MAED	Fonds Européens					
VRAI VRAI FILMS		Collectivités territoriales	OIF					

¹⁰ En effet, seuls la Maison de la Francophonie à Bordeaux, l'Agora Francophone Internationale, le Syndicat mixte de Marennes Oléron (MAED/Fonds Européens) et l'Institut d'études acadiennes et québécoises (Université de Poitiers/Ambassade du Canada) ne reçoivent pas de financements locaux.

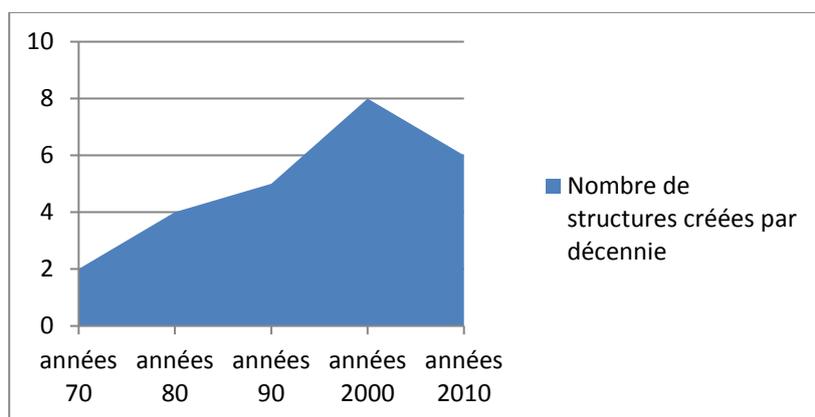
Notons que **peu de structures bénéficient de fonds provenant des organismes francophones internationaux de référence que sont l’AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) et l’OIF (Organisation Internationale de la Francophonie)** ¹¹. Pour Guy Lenoir, président de l’association MC2a, ces institutions favorisent davantage les structures implantées dans des pays francophones, notamment sur le continent Africain.

Il semble toutefois nécessaire de s’interroger sur ce faible repérage des structures néo-aquitaines par les institutions francophones qualifiantes.

On remarque par ailleurs que **les Fondations et organismes privés apparaissent rarement dans les grilles budgétaires**. Si l’on met de côté les aides, très spécifiques, apportées par les Sociétés civiles (Société Française des Intérêts des Auteurs de l’écrit, Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) on ne peut que souligner la faiblesse des fonds privés dans les montages budgétaires des acteurs de la francophonie régionale. Ceci est d’autant plus surprenant que la francophonie ouvre des possibilités de mécénat qu’il serait intéressant d’actualiser.

Cette structuration des acteurs francophones autour de financements publics, si elle ne surprend pas, révèle une dépendance financière qui peut fragiliser leur modèle économique. En effet, plusieurs structures associatives de notre panel ont d’ailleurs rencontré et rencontrent toujours, des difficultés économiques.

L’importance prise par les pouvoirs publics dans l’action francophone s’illustre également dans la généalogie des structures. Une majorité de structures ont en effet été créées entre 1982 et 2011 : nous pouvons observer une augmentation significative dans la création de structures au cours des années 1990, ce qui correspond à la création du ministère de la Francophonie en 1988, puis une légère baisse depuis 2010, qui semble coïncider avec le retrait d’une politique étatique en faveur de ce champ¹². Cette dépendance très forte du réseau aux financements nationaux renvoie à une **faible inscription des structures dans les réseaux internationaux**. En outre, il ne semble pas que l’inscription (ou la non-inscription) de la francophonie dans l’agenda politique des ex-régions ait été un facteur déterminant dans la création des structures.



¹¹ Sont bénéficiaires de ces fonds : l’association Vrai Vrai Film, la Chaire Unesco, l’Agora Francophone Internationale, le Film francophone d’Angoulême, l’Espace Pierre Mendès France, l’Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel.

¹² Cf. annexe 5 : Repères chronologiques de la genèse et du développement de la Francophonie

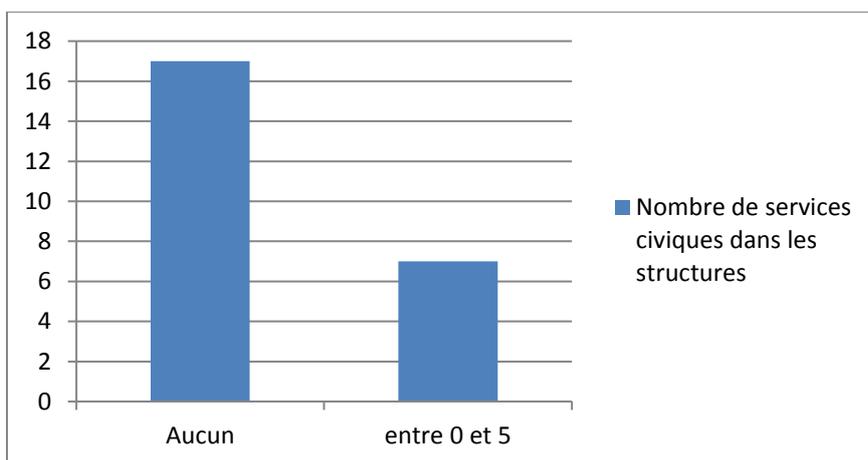
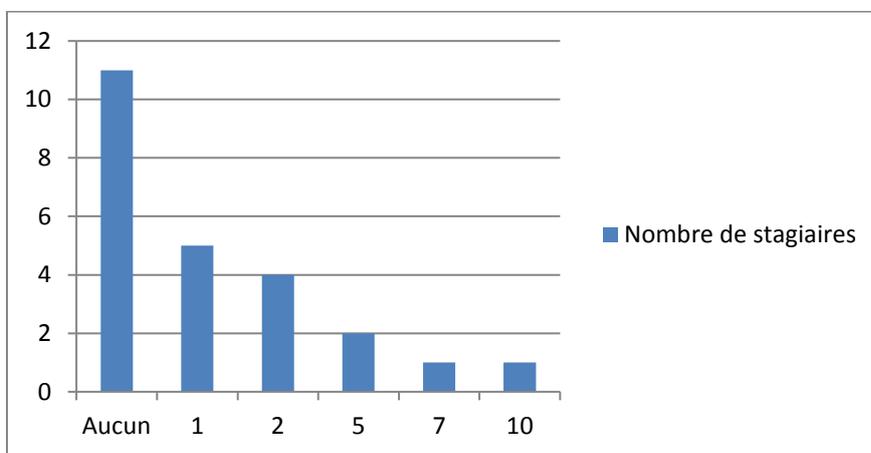
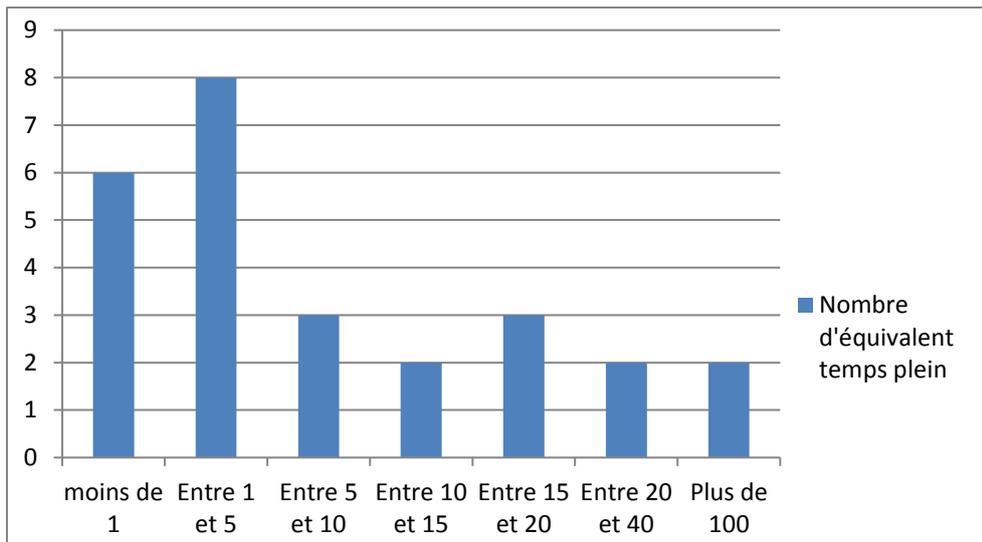
Fonctionnement

D'un point de vue budgétaire, on observe une grande disparité de moyens financiers : certaines structures fonctionnent avec un budget inférieur à 10 000 euros (L'AQAF, la Maison de la Francophonie à Bordeaux, la Chaire UNESCO et l'Institut de études acadiennes et québécoises), tandis que d'autres bénéficient de ressources comprises entre 500 000 et 3 millions d'euros. Il convient de distinguer de ce point de vue les structures dont le budget est totalement ou quasi totalement alloué à des actions francophones (Association Musiques métisses, Bibliothèque Francophone de Limoges, les Francophonies en Limousin...) et celles qui n'y consacrent qu'une partie (ALCA, Syndicat mixte Marennes-Oléron, Espace Pierre Mendès France, Musiques de Nuit, OANA, Centre du Livre et de la lecture en Poitou-Charentes). **Il serait d'ailleurs intéressant de mener une analyse plus fine du volume qu'occupent les actions francophones dans le budget des agences régionales et de l'évolution chronologique de cette enveloppe.**

Concernant la masse salariale, il s'agit plutôt d'un mouvement inverse qui se dégage puisqu'il y a davantage de structures fonctionnant avec moins de cinq équivalents temps-plein (8 structures), voire aucun (6). On compte en revanche un nombre important de bénévoles mobilisés dans certaines structures qui témoigne de besoins significatifs en termes de ressources humaines, notamment sur des événements spécifiques comme les festivals¹³. De ce point de vue, les acteurs associatifs de notre panel présentent les mêmes caractéristiques que tous les autres acteurs associatifs : fort taux de bénévoles et faible encadrement salarial, recours aux contrats aidés et recrutement de services civiques.

¹³ Par exemple l'Espace Pierre Mendès France compte 267 bénévoles et l'Agora Francophone Internationale ne fonctionne que grâce au bénévolat avec 165 personnes pour aucun équivalent temps plein.

NOM DE LA STRUCTURE	Nb ETP	Nb services civiques	Nb stagiaires	Nb bénévoles
AGENCE DE MEDIATION CULTURELLE DES PAYS DU SAHEL	0	0	0	60
AGORA FRANCOPHONE INTERNATIONALE	0	0	0	165
ALLIANCE FRANCAISE Bordeaux Aquitaine	24	0	2	20
AQAF Aquitaine Québec & Amérique du Nord Francophone	0	0	0	10
BIBLIOTHEQUE FRANCOPHONE MULTIMEDIA DE LIMOGES	7 (sur 132)	0	0	0
CANOPE	200	0	10	0
CENTRE DU LIVRE ET DE LA LECTURE EN POITOU-CHARENTES	7	0	0	0
CENTRE INTERMONDES	2	2	0	1
CHAIRE UNESCO	3	0	2	0
CONTE EN CREUSE	2	0	1	40
DELEGATION ACADEMIQUE pour l'éducation artistique et culturelle	0	0	0	0
ALCA	28	0	1	
ESPACE MENDES France	32	2	7	267
FILM FRANCOPHONE D'ANGOULEME	2,5	0	2	0
IDEES NOUVELLES Association	0,8	0	0	35
IEAQ Institut d'Etudes Acadiennes et Québécoises	7		2	
INSTITUT DES AFRIQUES	1	1	1	15
LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	12	0	5	3
LETTRES DU MONDE	1	0	1	10
MAISON DE LA FRANCOPHONIE BORDEAUX	0	0	0	3
MARSA Publications Animations	0	0	0	10
MUSIQUES DE NUIT	16			5
MUSIQUES METISSES Association	2,7	1	2	130
OANA	9	0	1	3
PRISME LIMOUSIN	17	1	0	0
SYNDICAT MIXTE MARENNES D'OLERON	11	1	0	0
VRAI VRAI FILMS	1,6	0	0	0



III- L'action francophone développée

La variété des modalités d'action reflète par ailleurs une variété dans les perceptions et conceptions d'un « **objet francophone** » qu'on sait pluriel et parfois conflictuel. Ceci renvoie bien entendu à l'histoire politique tumultueuse de la francophonie mais aussi, nous l'avons souligné, au caractère très personnel des aventures francophones.

Dans certains cas - MC2a, Musiques Métisses - c'est la rencontre avec l'Afrique qui a conditionné le positionnement francophone. Ainsi Guy Lenoir explique-t-il que la naissance de son association résulte du projet culturel BBKB reliant les ports fluviaux de Bordeaux, Bangui Kinshasa et Brazzaville.

Projet BBKB

Le projet BBKB a été initié par Guy Lenoir (metteur en scène) et Sony Labou Tansi (écrivain congolais). En octobre 1990, 120 artistes, scientifiques, journalistes, se retrouvent à Brazzaville et embarquent sur un bateau congolais afin de remonter les fleuves Congo/Zaire et Oubangui sur 1300 kms jusqu'à Bangui en Centre Afrique. L'expédition fait escale dans 15 localités des 3 pays riverains. Dans chaque ville sont organisées des rencontres multi-artistiques (théâtre, danse, marionnette, musique...) et multi-culturelles entre artistes professionnels, artistes amateurs et habitants (spectacles, lectures, ateliers, « gueuloir poétiques »...). Chaque moment artistique donne lieu à des échanges autour de problématiques sociales (développement, santé, politique...), permettant à chacun de découvrir l'autre et soi, de rêver et parfois de mettre en place de nouveaux projets¹⁴.

Dans d'autres cas, l'engagement résulte d'un parcours de vie par exemple lié à l'outre-mer comme c'est le cas pour Jean-Lambert Wild qui établit un lien entre son engagement vis-à-vis de la Francophonie, sa culture Créole et son travail de poète¹⁵. Ailleurs encore, la dimension francophone des projets s'appuie en premier lieu sur un réseau et un mouvement francophiles, ce qui explique les nombreux partenariats avec des pays qui se situent en dehors du monde francophone, tels que le Cambodge, l'Allemagne, l'Espagne le Chili, le Japon, etc. Là encore, ces associations, qui sont nées au cours des années 1990, reflètent un mouvement plus global et s'inscrivent dans la dynamique de la deuxième grande vague d'adhésion à l'OIF

¹⁴ Cf. annexe n°6 : article de François Campana, juillet-septembre 1991.

¹⁵ « Personnellement, comme je suis créole d'origine, et que je suis poète, je dirais que le rapport à la langue, sa structuration, son développement tient lieu d'espace francophone. J'ai aussi, de par mon activité théâtrale et de tournée, beaucoup travaillé, depuis des années dans l'espace francophone avec énormément d'acteurs (politiques, sur la formation, sur des enjeux géostratégiques...), que ça soit à Ouagadougou, au Bénin, au Sénégal, au Québec et j'en passe...y compris dans des espaces francophones que l'on considère comme secondaires mais qui sont à mon avis en développement (comme par exemple la Géorgie ou le Vietnam). Lorsque j'ai posé ma candidature à Limoges il y avait bien évidemment cette question qui m'intéressait. Cela m'a permis de m'interroger sur les projets à mener tant au théâtre de l'Union que dans l'Académie de l'Union qui est l'école supérieure professionnelle de théâtre du Limousin. »

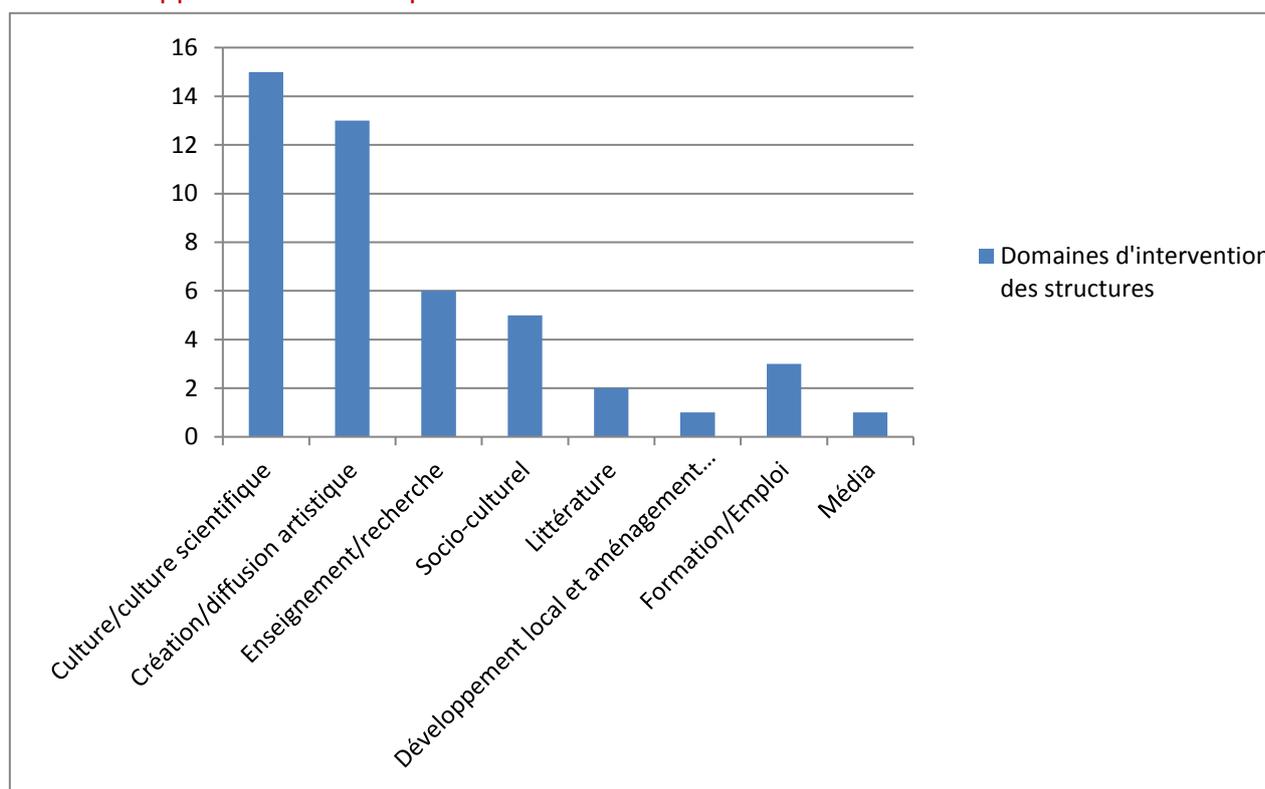
des années 1990¹⁶. On distinguera également le cas des structures effectivement implantées dans les pays francophones et celui, majoritaire, des associations qui « se contentent » d’entretenir un réseau francophone (notamment à travers des partenariats, l’invitation d’acteurs culturels, etc.).

Si l’orientation francophone des actions menées au sein des structures découle souvent d’histoires et d’initiatives individuelles, elle peut également être liée à une **histoire territoriale**. Il en va de l’engagement de l’ex-Région Poitou-Charentes et, dans une moindre mesure, de l’ex-Aquitaine, ou encore d’aventures municipales. Songeons à Limoges et à son Festival, mais également – en creux ou en contrepoint de son passé négrier – à Bordeaux et, plus récemment, à Marennes¹⁷. Quoi qu’il en soit, ces orientations sont toujours peu ou prou, liées à la politique francophone de la France, fût-ce sur le mode de la réaction et de l’opposition.

Les actions menées par ces structures recouvrent les missions classiquement assurées par les opérateurs de la francophonie, mais il nous semble possible de les articuler autour de deux types de missions principales sur lesquelles nous revenons plus bas :

◆ La Sensibilisation et la diffusion des arts et des biens culturels

◆ Le développement économique

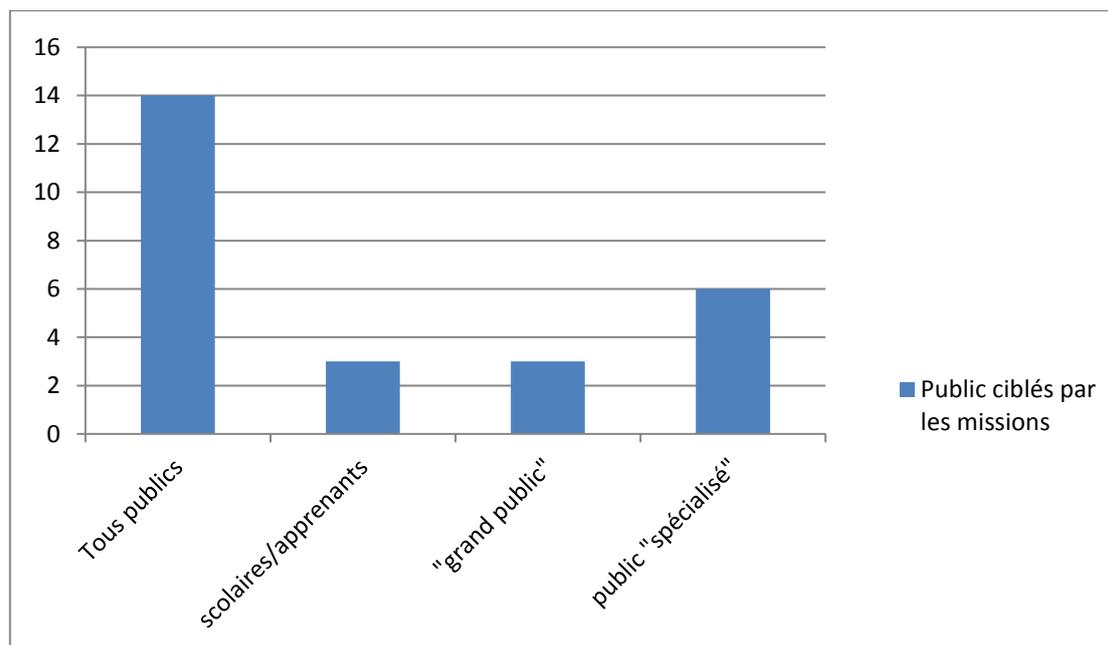


Quels sont les domaines d'intervention de votre structure ?

¹⁶ Cf. annexe 6 : Pays membres de l’OIF. Ce tableau recensant les membres de l’OIF et leur date d’adhésion. On y voit clairement, après la vague première des fondateurs et des pays historiquement liés à la francophonie institutionnelle, une seconde vague, à partir des années 90, où les pays libérés du joug soviétiques adhèrent à l’OIF, suivis, quelques années plus tard de nombreux pays d’Amérique du sud.

¹⁷ Voir ci-dessous « spécificités territoriales »

Les publics ciblés



Quels sont les publics ciblés par vos actions ?

Au regard des réponses au questionnaire, on peut classer les publics ciblés par les projets et les actions francophones en 3 catégories principales : le tout public, le public d'apprenant et le public spécialisé.

♦ Le tout public

La majorité des structures s'adresse à une cible très large allant des enfants aux adultes en passant par les jeunes, les familles... Tel est le cas des Francophonies en Limousin, du Festival du Film Francophone, de l'AQAF, de la Maison de la Francophonie à Bordeaux, de Lettres du Monde, de Conte en Creuse, du Centre Intermondes, du Syndicat Mixte Marennes-Oléron, de Musiques de Nuit à travers sa programmation de concerts, de l'Institut des Afriques, de Vrai Vrai Film, du Festival Philosophia. C'est encore le cas de l'Espace Pierre Mendès France, qui contrairement à d'autres CCSTI en France, reçoit davantage un « grand public » qu'un public spécifiquement scolaire (60 000 scolaires pour 167 000 visiteurs au total).

♦ Le public d'apprenant

Conformément à sa mission, la Délégation académique pour l'éducation artistique et l'action culturelle du Rectorat de Limoges - la seule DAAC qui identifie une priorité francophone à l'échelle des trois ex-Régions – cible spécifiquement les élèves des écoles, collèges, lycées et CFA de l'académie de Limoges. Il en est de même pour Musiques de Nuit qui compte de

nombreux élèves dans les projets développés. L'Alliance Française, à travers son action d'enseignement, pour lequel elle dispose du label qualité enseignement du français, s'adresse à un public large en situation d'apprentissage (lycéens et étudiants étrangers, travailleurs étrangers, public sénior, « amateurs francophiles » ...).

Verbatim

Quels sont les publics ciblés par ces actions ?

« Les futurs professionnels du travail social, des bibliothèques et de la formation et pour les actions culturelles (dis-moi dix mots et le goût des mots) le public cible est : les apprenants dans les actions linguistiques, les jeunes des CFA et lycées professionnels, jeunes et adultes éloignés de la lecture. » (Prisme Limousin).

« Nous accueillons des lycées étrangers (comme le lycée Galvani de Bologne) envoient des groupes en immersion à l'Alliance française de Bordeaux. Ce public lycéen (qui suit des sessions d'une à deux semaines à raison de 12h à 20h de cours semaine/élève) représente 10% de notre public. Nous recevons également des étudiants étrangers qui veulent intégrer l'université et qui sont majoritairement envoyés par Pôle emploi (nous sommes référencés sur la plateforme datadoc de for pro, sur le FOGECIF de la Région Aquitaine) ». (Alliance Française)

♦ Le public spécialisé

Quelques structures, de par l'objet culturel ou artistique travaillé, s'adressent davantage à un public déjà initié voire professionnel. L'Agence ALCA cible principalement les professionnels du livre et du cinéma. Le Centre du Livre et de la lecture, s'il vise pour partie un public large via des actions de développement de la lecture, développe également un volet orienté vers les acteurs professionnels de la filière. De la même manière, l'OANA s'adresse directement aux artistes, opérateurs culturels et enseignants et, de façon plus indirecte, à un public large. Cela dit, il n'est pas évident que ces structures accomplissent, en terme de structuration professionnelle, un travail spécifique autour de l'enjeu francophone. La Chaire Unesco Bordeaux touche en premier lieu des étudiants et chercheurs, mais également des acteurs politiques et économiques. De façon similaire, l'Institut d'études acadiennes et québécoises, à travers l'organisation de colloques, de journée d'études et grâce à un fonds de documentation unique en Europe, cible surtout les universitaires, associatifs et agents territoriaux touchés par les problématiques liées aux régions du Québec et de l'Acadie.

Verbatim

Quels sont les publics ciblés par ces actions ?

« Professionnels du livre (auteurs, éditeurs, librairies indépendantes) et du cinéma (auteurs, réalisateurs, producteurs, et lieux de diffusion indépendants). L'éducation nationale et de très nombreux partenaires. » (Agence ALCA).

« Les acteurs professionnels de toute la filière et tous publics sur les actions de développement de la lecture (lycéens, jeunes publics...) » (Centre du Livre et de la lecture en Poitou-Charentes – Poitiers).

Action de sensibilisation et de diffusion des arts et des biens culturels

La première mission repérable dans notre panel d'acteurs est la **sensibilisation des publics du territoire à la culture « francophone »** (à l'échelle d'une ville, d'une région ou du pays), notamment à travers les arts et la littérature. Les actions menées concernent classiquement la publication et la diffusion d'œuvres et d'ouvrages, l'éducation artistique, la mise en place de résidences d'artistes issus de pays francophones, l'organisation d'événements spécifiques. Figurent ici les grands festivals tels que les Francophonies de Limoges, Musiques Métisses ou le Festival du film à Angoulême, également des salons tels qu'organisés par l'Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel. Cette action de diffusion et de promotion des arts, de la littérature et de la langue française représente une catégorie traditionnelle, historiquement ancrée et repérée puisque **c'est par le fait culturel et artistique que la question francophone s'est d'abord affirmée** (voire fut remise en question...). Cette affirmation, qui s'est opérée au niveau des grands mouvements revendicatifs successivement portés par Damas, Senghor, Césaire et plus récemment par Sony Labou Tansi et Glissant, se retrouve au niveau local, la Nouvelle-Aquitaine étant tout à fait représentative de cet état de fait.

Verbatim

Qu'est-ce qui motive l'orientation francophone de votre projet ?

« La francophonie a toujours été au cœur de la majorité des projets développés par Musiques Métisses, tant dans la musique que la Littérature ou encore le Cinéma. La majorité des artistes et des auteurs accueillis est francophone et diffuse à travers la francophonie des cultures qui peuvent pourtant être différentes de celles que nous connaissons parfois. » (Musiques métisses).

« Le projet lui-même puisqu'il s'agit de présenter, depuis 10 ans, des films venant de toute la francophonie et nous honorons chaque année le cinéma d'un pays francophone. » (Film Francophone d'Angoulême).

« La Richesse, et la diversité des cultures de l'espace francophone, le besoin de permettre la rencontre des peuples de l'espace francophone, par le dialogue des cultures. Aller à la rencontre de l'AUTRE. » (Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel).

Cette mission soulève néanmoins, par-delà les évidences premières, deux interrogations majeures.

♦ Des questions définitionnelles

Si l'on conçoit désormais le fait culturel francophone sur le mode de la diversité¹⁸, la variété des manifestations dessine un fait francophone dont l'extension interroge parfois les contours. Témoigne de ce travail de déconstruction la démarche d'Alain Van der Malière consistant à remplacer le titre « Festival de la francophonie » par ce pluriel de « Festival des Francophonies » en phase avec les orientations de l'OIF. Alors que les risques de monopole culturel et d'exacerbation identitaire s'accroissent, l'ONG de la francophonie continue d'accentuer le plaidoyer pour promouvoir le dialogue des cultures et des religions, ainsi que la vision d'un monde riche, mais aussi plus sûr, de par sa diversité culturelle pleinement assumée.¹⁹

On peut d'ailleurs pointer l'émergence, au cours des dernières années, d'opérateurs orientés francophonie dans le champ de l'audio-visuel qui illustre sans doute des perspectives (Festival du film francophone, Mars publication animations, Vrai Vrai Film...).

Verbatim

Quelles sont les objectifs principaux de votre structure ?

« Publier et diffuser, sur tous supports, des créations littéraires, esthétiques, plastiques, audio-visuelles, etc.... concernant l'interculturel, la francophonie, l'ailleurs universel. Les partager avec divers publics par des animations et événements, menés dans les structures et les réseaux culturels « classiques » mais aussi, le plus souvent possible, dans les quartiers populaires dits « prioritaires », et les zones rurales délaissées. Les actions de MARSÀ publications et animations ont pour but de favoriser la créativité en général, spécialement la création métissée aux formes et contenus neufs, et tout particulièrement celle des jeunes auteurs et artistes et des femmes issues de la « diversité ». Ce faisant MARSÀ publications et animations développe aussi un engagement citoyen visant à favoriser la mixité culturelle et sociale et à combattre les replis identitaires, les préjugés, le racisme, la xénophobie, l'exclusion, le machisme. » (MARSÀ publications et animations).

♦ Des questions de positionnement stratégique

La manière dont les acteurs non centralement dédiés à des objets francophones s'approprient la francophonie est intéressante à considérer. Alors qu'on pourrait penser qu'un opérateur tel que *Lettres du Monde*, spécialisé dans la valorisation des littératures étrangères, aurait « naturellement » investi le créneau francophone, il le délaisse (ou ne le revendique pas) tandis que le festival *Philosophia* a saisi la francophonie comme un outil de développement et de communication stratégique, choix relativement nouveau qui pourrait d'ailleurs être repéré chez d'autres opérateurs culturels récemment apparus. Dans d'autres cas, certaines

¹⁸ Cf. la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles adoptée par l'Unesco en 2005.

¹⁹ <https://www.francophonie.org/-Diversite-et-developpement-.html>

programmations culturelles, indéniablement francophones n'affichent pas forcément « l'étiquette » francophone ce qui est le cas de Musiques de Nuit, voire de MC2a.

Verbatim

Quelles sont les objectifs principaux de votre structure ?

« Favoriser la diffusion et la découverte des musiques du monde à travers une programmation de concerts très large (de la musique classique à la musique contemporaine). Un focus particulier est apporté sur les musiques du monde en termes de diffusion et d'actions de sensibilisation. » (Musique de nuit).

Qu'est-ce qui motive l'orientation francophone de votre projet ?

« La découverte de cultures, la défense et la reconnaissance d'une langue y compris dans sa "créolisation". » (Musique de nuit).

Verbatim

Qu'est-ce qui motive l'orientation francophone de votre projet ?

« L'association Lettres du monde n'a pas à proprement parler une orientation francophone. Cette année, nous avons accueilli un auteur francophone. Mais cela dépend des choix de la programmation qui varie chaque année. » (Association Lettres du monde).

« Le festival Philosophia a été créé dans la cadre d'un partenariat européen. Nous avons développé il y a quelques années au sein du festival Philosophia un volet dédié à la pensée philosophique au regard d'autres territoires, cultures, régions du monde... Ces rencontres "Philosophia Monde", tiennent à mettre à l'honneur des pensées et des penseurs nourris au-delà de notre territoire. Italie, Belgique, Afrique du nord, Afrique sub-saharienne, Asie, Amérique du sud... autant de regards déjà accueillis. Nous avons une très ferme envie de développer ces rencontres au regard des cultures francophones internationales. » (Association Idées Nouvelles).

Cet enjeu de la diffusion et de la transmission se retrouve sous un **angle plus pédagogique chez des acteurs liés à l'éducation**, au premier rang desquels figurent bien entendu les services de l'Etat, le Ministère de l'Education nationale et ses émanations. Cela dit, si les opérateurs étatiques se conforment à la politique gouvernementale et affichent des objectifs en matière francophone, à l'échelle des trois ex-régions, seule l'académie de Limoges a clairement doté sa délégation académique à l'action culturelle et son antenne Canopé d'une politique francophone affirmée... Citons, parmi les initiatives particulières et innovantes, le projet de classes préparatoires théâtre intégrées destinées aux enfants vivant dans les régions d'outre-mer. Porté par le Centre dramatique national (CDN) de Limoges dans le cadre d'une plateforme dédiée à l'art dramatique, ce projet initié par Jean Lambert-Wild est destiné aux jeunes artistes-interprètes du monde francophone. Il s'agit de déployer une « *équité territoriale et une égalité des chances leur permettant d'avoir une formation pour les écoles supérieures de théâtre auxquelles ils ne pouvaient pas prétendre jusqu'à présent* ». Pour Jean-

Lambert Wild, la francophonie constitue donc une voie privilégiée dans le montage de projets liés à la formation des professionnels des arts du spectacle.

Verbatim

Qu'est-ce qui motive l'orientation francophone de votre projet ?

« A travers les écritures contemporaines francophones, ouvrir les horizons culturels et linguistiques des élèves, leur permettre de porter un regard plus aiguisé sur eux-mêmes et sur le monde contemporain et faire en sorte qu'ils se sentent citoyens du monde. » (Délégation académique pour l'éducation artistique et l'action culturelle – Limoges).

Ailleurs, la francophonie ne présente qu'un caractère accessoire et, finalement, peu revendiqué ou en voie de redécouverte à l'instar de la politique de relance d'une politique francophone revendiquée par le CNED.

Action de développement économique

Le deuxième type de mission concerne davantage **l'exportation de savoir-faire dans des pays francophones** : il peut s'agir de formations, de projets collaboratifs ou d'organisation d'événements qui visent à créer un réseau de partages de compétences : l'Espace Pierre Mendès France est actuellement en train de contribuer à l'implantation d'arbres et de plantes médicinales au Sénégal (projet intitulé « La Grande muraille verte »). Pour Didier Moreau, il ne s'agit pas d'imposer une présence française mais de **collaborer avec les cultures en présence pour établir des méthodologies adaptées aux besoins locaux**. De son côté, le Pays Marennes-Oléron souscrit à ces problématiques de développement et d'aménagement des territoires ruraux. Sylvaine Courant, chargée de coopération francophone, estime que de telles démarches constituent un point d'échange avec les territoires francophones. Le syndicat mixte est ainsi à l'origine d'une expertise pour la région du Siné-Saloum qui a mobilisé des acteurs locaux du secteur de l'ostréiculture (le Lycée de la mer par exemple). L'objectif initial consistait notamment à former les professionnels de l'ostréiculture au Sénégal dans la transition de la cueillette à la culture de l'huitre, tout en les sensibilisant aux écueils et méthodologies expérimentés dans le pays de Marennes et à Oléron, notamment d'un point de vue écologique.

Verbatim

« On a essayé de trouver des territoires qui nous ressemblent et qui ont des problématiques communes, par exemple on travaille avec l'île d'Orléans au Québec. Il y a déjà un format île qui est proche du nôtre, des enjeux similaires qui sont ceux des résidences secondaires, celui du vieillissement de la population, ceux de la question de l'attachement au paysage et du travail avec les habitants pour le préserver – chez eux la vue sur le fleuve et chez nous la vue sur les marais et la mer. » (Syndicat mixte Marennes Oléron).

Peu à peu, ce projet s'est développé pour participer d'une démarche plus globale de coopération décentralisée à laquelle le Maire de Marennes et Président du Pays accorde une importance particulière. Parce que le tourisme ne saurait tenir lieu d'alpha et d'oméga pour ces territoires, et que la francophonie ne s'insère que marginalement dans leur politique culturelle, il faut en faire un **levier économique**. Ceci l'incite à développer des partenariats entre les petites et moyennes entreprises locales et des régions francophones, à l'instar de l'exportation du Pineau de l'île d'Oléron au Canada.

Pour Didier Moreau, c'est bien au sein d'une culture territoriale que l'acte de création économique se déploie : au sein du réseau Vertech par exemple (dont il est administrateur), plusieurs villes de taille intermédiaire (Poitiers, La Fayette, Namur, Victoriaville) sont rassemblées autour de la culture scientifique et de l'innovation. Vertech est notamment à l'initiative d'écoles d'été consacrées aux enjeux environnementaux, socio-économiques et socio-entrepreneux des villes et des régions sensibles à « l'urbanisme durable ». Il est d'ailleurs intéressant que ce projet rejoigne – sans qu'aucun lien n'ait été établi entre eux – l'action d'accompagnement de plusieurs villes vietnamiennes que l'institut d'Aménagement et d'urbanisme de l'université Bordeaux Montaigne a conduite depuis les années 2000²⁰. Notre enquête ciblant essentiellement les acteurs culturels et éducatifs, nous n'avons pas mené de travail spécifique en direction de cercles et associations spécifiquement orientées sur le potentiel et le développement économiques de la zone francophone. **C'est assurément un travail à conduire car même si ces acteurs sont encore peu nombreux et peu structurés, la progressive montée en maturité des marchés francophones, notamment africains²¹, pourrait en affirmer la nécessité.**

Ces deux types de missions renvoient à des dynamiques spécifiques et croisent des logiques que l'on pourrait qualifier « d'interne » et « d'externe ». Le modèle interne est celui qui est le plus largement répandu, même si les structures articulent généralement les deux mouvements. Dans les deux cas, les acteurs insistent sur la **facilité des échanges et des mobilités que favorise le réseau d'acteurs francophone**. Ils (notamment les décideurs locaux) soulignent également, le rôle que joue, « en interne », la francophonie dans des contextes politiques et sociaux parfois conflictuels. Elle apparaît notamment comme un moyen d'aborder les enjeux de diversité culturelle et de solidarité sociale sur des territoires où est implanté le Front National.

²⁰ L'Institut d'aménagement, de tourisme et d'urbanisme (IATU) était engagé dans le programme de coopération entre la Région Aquitaine et la province de Lao-Cai (projet de développement touristique et urbain de la ville de Bac Ha; projet d'aménagement et de développement de la ville de Sapa; projet d'aménagement, de développement et d'embellissement de Séo My Ty). Cette coopération visait à accompagner les autorités locales dans l'établissement d'un projet et de documents d'urbanisme pour accompagner leur développement dans le respect de leurs divers patrimoines. Cette coopération s'est achevée en 2017, les missions confiées étant terminées. Depuis 2018 est signée une convention de coopération pédagogique et de recherche avec l'école d'architecture de Hanoï qui permet un échange d'étudiants pour 6 mois ou 1 an. Cette convention permet d'officialiser cette pratique et d'encadrer un échange possible.

²¹ On peut se référer au rapport de Pouria Amirashi, *Pour une ambition francophone* (2014).

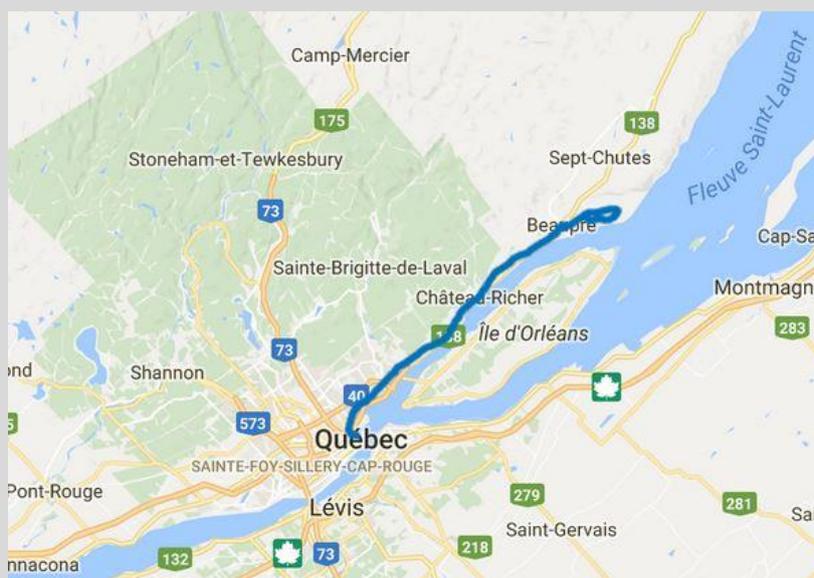
IV- Les Spécificités du territoire Nouvelle-Aquitaine

Une histoire

L'importance du nombre de structures œuvrant dans le champ de la francophonie en Région Nouvelle-Aquitaine tient tout d'abord à une histoire qui prend ses racines aux XVI^e et XVIII^e siècles lorsque nombre de Picto-charentais et autres Aquitains participèrent à la création, essentiellement française, de « La Nouvelle-France » (l'Acadie, le Canada et la Louisiane). Le fondateur de la ville de Québec, Samuel de Champlain est d'ailleurs né à Brouage en Charente-Maritime entre 1567 et 1574. Cette postérité est aujourd'hui en cours d'exploitation à travers divers types de projets qui font émerger des enjeux à la fois touristiques et mémoriels pour la francophonie. On pense notamment celui de la « route de la Nouvelle-France », mené en collaboration avec François Gauthier, conseiller diplomatique du Préfet, le Conseil régional et le syndicat mixte Marennes-Oléron.

Route de la Nouvelle-France

Cette route, qui s'étend d'ouest en est le long de la route 360, suit le tracé d'une des plus vieilles artères d'Amérique du Nord. Cette route touristique relie le Vieux-Québec à la Côte-de-Beaupré sur 57 kilomètres. Elle est bordée de maisons qui témoignent des héritages culturels français et anglais. On aperçoit çà et là des maisons normandes basses et au toit accentué, qui témoignent de l'arrivée des premiers habitants. Cette artère explore le passé agricole et permet aux visiteurs de déguster des produits locaux directement chez le producteur.



Des territoires « leader » : Limoges et Poitiers

Le territoire néo-aquitain se distingue ensuite par des dynamiques coopératives, avec l'émergence de territoires « leader » en termes de francophonie, notamment implantés dans les ex-régions Limousin et Poitou-Charentes, qui bénéficient d'un rayonnement tant territorial qu'international. Si Limoges apparaît aujourd'hui comme un pôle très dynamique dans le champ de la francophonie, où l'on trouve les initiateurs du pôle francophone, c'est grâce à l'action de Pierre Debauche. Le fondateur du festival des francophonies et du théâtre de l'Union a permis à la capitale de la Haute-Vienne de devenir « *un lieu historique de la construction de cette question francophone sur le spectacle vivant et les auteurs* ». Il existe, continue Jean-Lambert Wild, une « *énergie et une mémoire vivante à Limoges* » qui font de la ville un point d'ancrage pour des projets uniques en France²². Ces dynamiques territoriales possèdent une force d'entraînement non négligeable. A Limoges toujours, le fait que le festival et la bibliothèque municipale aient développé une forte identité francophone a permis de mobiliser la DAAC du Rectorat, l'antenne Canopé et les acteurs de l'éducation nationale autour d'un Pôle national là où, ailleurs, les mêmes opérateurs étatiques sont restés en retrait.

Le Pôle de Ressources pour l'Education Artistique et Culturelle (PREAC) dédié aux « Écritures contemporaines francophones et théâtre »

Ce pôle a pour mission de fournir des ressources multiples sur la littérature d'expression française notamment dans le domaine du théâtre contemporain. Il prend appui sur le festival des Francophonies en Limousin qui a lieu fin septembre / début octobre, temps fort permettant d'enclencher des actions pédagogiques, des formations, ainsi que sur sa Maison des Auteurs qui reçoit des écrivains en résidence tout au long de l'année. Il s'occupe en particulier de deux opérations phares de l'académie de Limoges qui ont chacune leur espace dédié : le Prix Sony Labou Tansi, l'opération lycéens au théâtre ». ²³

Verbatim

En quoi une coopération entre acteurs portant des projets francophones en Nouvelle-Aquitaine servirait-elle votre structure ?

« Le conditionnel n'est pas de mise : les actions que nous menons dans le domaine de la francophonie le sont dans le cadre d'un PREAC et bénéficient depuis plus de dix ans du partenariat du rectorat avec Canopé, la Région, la Drac et le Festival des Francophonies en Limousin. Depuis deux ans, elles bénéficient en outre d'un enrichissement du tissu partenarial dans le cadre de la constitution d'un pôle francophone élargi nommé "Francophonie, un bien commun". » (Délégation Académique pour l'éducation artistique et culturelle).

²² Témoigne de cette vitalité et de cette capacité d'innovation le programme de classes préparatoires intégrées initiées par Jean-Lambert Wild à destination des enfants des outre-mer (cf. *supra*), qui fédère autour de lui le Ministère des Outre-mer, le Ministère de la Culture et de la Communication et la Région Nouvelle-Aquitaine.

²³ <http://eac.crdp-limousin.fr/ecritures-contemporaines/>

À Poitiers, les dynamiques impulsées par Didier Moreau ont rencontré – ou animé – la volonté du CNED, basé dans la capitale de la Vienne, de renforcer son rayonnement francophone. **Ces exemples militent pour une extension de cette dynamique à l'ensemble du territoire néo-aquitain.**

Car si, aujourd'hui, l'action francophone en Nouvelle-Aquitaine bénéficie du dynamisme de personnes-ressources (notamment les personnes rencontrées en entretien qualitatif), il est toujours délicat de se reposer sur des individus pour mener et développer une politique d'ensemble.

Les réseaux et les coopérations au sein de la Région Nouvelle-Aquitaine

Nouvelle région oblige, il n'existe pas de réseau néo-aquitain francophone et l'interconnaissance des acteurs est faible, malgré l'initiative prise par Alain Van der Malière à l'occasion de la dernière édition du festival des francophonies de Limoges. Interrogées sur la réalité et l'intensité des partenariats établis spécifiquement avec des acteurs travaillant dans le champ de la francophonie en Nouvelle-Aquitaine, les structures du panel apportent des réponses décevantes puisque peu d'entre elles entretiennent ce type de lien.

Trois hypothèses peuvent être formulées au regard de ces résultats :

- Les structures/acteurs entretiennent des partenariats en dehors de ce champ spécifique de la « francophonie », dont l'hétérogénéité peut être décourageante.
- Les acteurs éprouvent une réelle difficulté à établir des contacts et à entretenir des liens en dehors de leur champ d'action principal.
- La francophonie ne constitue pas l'axe principal de leurs missions et donc n'est pas un argument moteur dans la création d'un réseau spécifique.

La grande majorité des structures n'en est pas moins intégrée dans un réseau spécifique, parfois national, parfois régional. So *Coopération*²⁴, le Pôle francophonie de Limoges et l'Institut des Afriques fédèrent ainsi différents membres... sans que ces différents ensembles communiquent entre eux. L'interconnaissance des membres existe mais ne se traduit que par des liens faibles et rarement opérationnels.

C'est encore ce que rend visible la représentation graphique numérique des dynamiques partenariales. Si on prend l'exemple des réseaux dans lesquels s'inscrivent les acteurs (RADSI, Bibliothèques Francophones Numériques, Réseau Cartel Arts visuels ex-Poitou-Charentes, Film France, Zone Franche, Onda, Film France...), on remarque qu'ils sont propres à chacun,

²⁴ SO Coopération est le Réseau Régional Multi-Acteurs (RRMA) pour la coopération et la solidarité internationales. Sous l'acronyme ce qu'il faut retenir ; c'est l'espace qui est offert aux acteurs de la Nouvelle-Aquitaine, qu'ils soient associatifs, collectivités, universités, entreprises, établissements publics ou autres, pour s'informer, échanger, entreprendre des projets de coopération et de solidarité internationales.
<https://www.socooperation.org/>

assez étanches et rarement partagés. Il en est de même de leurs partenaires sur la région Nouvelle-Aquitaine (autres que des acteurs de la Francophonie). Autrement dit, chaque acteur s'inscrit dans son propre réseau sans que celui-ci ne se recoupe avec celui des autres. Il est pourtant fort à parier qu'un tel recoupement serait bénéfique.

STRUCTURE	PARTENAIRES FRANCOPHONES EN REGION NA	PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL REGIONAL
Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel	Aucun	
Agora Francophone Internationale	Festival des Francophonies	
ALCA (Agence Livre Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle Aquitaine)	DRAC	
Alliance Française Bordeaux Aquitaine		
AQAF (Aquitaine Québec et Amérique du Nord Francophonie)		oui
Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges	Lettres du Monde Festival des francophonies	
Canopé	DRAC	
Centre du Livre et de la lecture en Poitou-Charentes		
Centre Intermondes	CNL Institut Français Alliance Française	
Chaire Unesco	Aucun	oui
Conte en Creuse		oui
Délégation académique pour l'éducation artistique et l'action culturelle		
Espace Mendès France	Aucun	
Film Francophone d'Angoulême		oui
Idées nouvelles Association	Aucun	
IEAQ (Institut d'études acadiennes et québécoises)	Aucun	
Institut des Afriques	ALCA OARA MC2a Union des travailleurs Sénégalais	oui
Les francophonies en Limousin	CDN de l'Union Bibliothèque Francophone	
Lettres du Monde	Aucun	
Maison de la Francophonie Bordeaux	Aucun	
MARSA publications animations	Centre Maghreb Limousin Bibliothèque Francophone Limoges Les Francophonies en Limousin	
Musiques de Nuit	Aucun	
Musiques Métisses Association	Aucun	
OANA (Office Artistique Région Aquitaine Nouvelle Aquitaine)	200 partenaires/saison	oui
Prisme Limousin	Centre Régional du Livre en Limousin ECLA Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges	
Syndicat mixte Marennes Oléron	Francophonies en Limousin	oui
Vrai Vrai Films	ALCA	

Une mise en réseau pour quoi faire ?

Lorsqu'on interroge les structures sur l'intérêt d'une coopération des acteurs de la francophonie à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, 2 axes se dessinent :

♦ Le renforcement de l'interconnaissance pour le développement de collaborations

Envisager des projets de coopération entre acteurs néo-aquitains nécessite au préalable une meilleure connaissance des missions de chacun. Plusieurs structures manifestent l'envie de mieux se connaître, de renforcer son action et de la développer avec ce type de partenariat.

Verbatim

En quoi une coopération entre acteurs portant des projets francophones en Nouvelle-Aquitaine servirait-elle votre structure ?

« Mise en liens de contacts, d'opérations communes, d'information sur les opérations existantes et potentiellement partenaires... » (Idées Nouvelles).

« Faire connaître ce que les uns et les autres font à Limoges, à la Rochelle, à Saint Médard en Jalles ou ailleurs, c'est important. Mutualiser, co-porter, capitaliser. Nos activités et celles des Francophonies de Limoges me semblent complémentaires, par exemple. » (Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel).

« Créer de la synergie. La région est grande, les acteurs ne se connaissent pas : on peut mutualiser certaines choses » (Alliance Française).

♦ La mutualisation de ressources

Plusieurs évoquent l'intérêt d'être dans un échange et un partage d'expériences permettant de capitaliser des bonnes pratiques. Se sont encore des outils, notamment numériques, qui pourraient être mutualisés renforçant la capacité de chacun à développer des projets. La coordination dans les programmations des uns et des autres permettrait une mise en circulation de certains artistes et œuvres avec des coûts partagés.

Verbatim

En quoi une coopération entre acteurs portant des projets francophones en Nouvelle-Aquitaine servirait-elle votre structure ?

« C'est un mouvement à forte valeur ajoutée en termes de réciprocité. S'inscrire dans une "cartographie potentielle" permettrait d'aller dans le sens d'une plus grande diversité et d'un décloisonnement. Il permettrait de plus de faire bénéficier l'ensemble des réseaux numériques de chacun, démultipliant les potentiels de contacts, de diffusion et donc accroître l'impact des actions et/ou événements mis en œuvre par chacun. » (Espace Mendes France).

« La mutualisation des coûts pour générer des projets de plus grande envergure par exemple. La fédération d'acteurs autour de la thématique commune de la Francophonie pourrait permettre la mise en œuvre de projets culturels pluridisciplinaires également ». (Association Musiques Métisses).

« Elle permettrait la circulation d'artistes et d'œuvres à l'échelle régionale, en mutualisant des coûts d'accueil d'artistes venus de pays lointains, tout en leur permettant une visibilité plus large et un apport de collaborations plus diversifiés. » (Centre Intermondes).

« Sur la coopération internationale, on pourrait être partenaires sur certaines choses et créer des ponts avec les Alliances Françaises à l'étranger » (Alliance Française).

Une mise en réseau comment ?

Cela a conduit quelques opérateurs à préciser que – compte tenu de l'existence de ces « fédérations » – **l'élargissement d'un réseau préexistant ou la mise en place d'une coopération francophone portée par le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine n'aurait de sens qu'à la condition que la Région occupe un rôle moteur.** La mise en place d'une stratégie globale à l'échelle de la Région et d'un véritable leadership permettrait selon les répondants de donner une portée nationale, voire internationale aux projets développés dans les territoires.²⁵

En outre, la mise en place d'une coopération élargie permettrait d'apporter une **forme de compensation à la précarité économique** dans laquelle se situent de nombreuses structures, en leur permettant notamment de mutualiser certains frais (logistiques, frais de déplacement des artistes, etc.). Cette convergence des forces et des moyens serait également nécessaire pour générer des projets de plus grande envergure qui s'inscrivent dans une réelle pluridisciplinarité. Enfin l'idée d'une coopération apparaît à certains comme un **lieu de discussion autour des définitions que l'on peut donner à la francophonie**, perçue comme une notion en perpétuelle évolution.

Verbatim

En quoi une coopération entre acteurs portant des projets francophones en Nouvelle-Aquitaine servirait-elle votre structure ?

« Une telle coopération permettrait de développer un regard neuf sur la Francophonie, actualisé et dépoussiéré. Elle serait l'occasion de rapprocher les différents acteurs de l'espace francophone, de le

²⁵ Pour le syndicat mixte Marennes Oléron, il s'agirait notamment de pouvoir donner une portée plus importante à des projets considérés comme « à la marge » dans une région très touristique au sein de laquelle la francophonie n'est pas considérée comme rentable.

Pour l'Alliance Française, il s'agirait d'insuffler une politique coordonnée en matière de formation et de culture.

vivre pleinement dans un monde globalisé, au-delà de ses complexités d'espace tout à la fois réel et mythifié, voulu ou subi, revendiqué ou critiqué, partagé ou instrumentalisé... Nos projets auraient pour finir un écho plus important au niveau international. » (Institut des Afriques).

Elle permettrait également de mener une réflexion, à l'échelle des territoires, sur les rôles et fonctions d'une action francophone qui n'a sans doute pas trouvé sa place dans les politiques publiques, à mi-chemin entre culture, éducation, coopération et économie voire tourisme²⁶. Les attentes sont donc réelles et nombreuses à l'égard d'une structuration régionale qui est attendue par les acteurs. Les réponses qu'ils ont apportées montrent que la question de la transition entre les anciennes et la nouvelle région est bien actuelle. De nombreuses structures actuellement davantage implantées dans les anciennes régions (ex Aquitaine, ex-Poitou-Charentes) ou dans les départements témoignent de leur volonté d'étendre les territoires investis à l'échelle néo-régionale.

Verbatim

Selon vous, que serait-il nécessaire de mettre en place pour développer une telle coopération ?

« Renforcer les capacités d'action francophone des organismes et autres structures qui ont vocation à favoriser la coopération entre acteurs culturels (OANA, ALCA, FRAC...), favoriser le rapprochement avec les Universités de la Région, faciliter la mobilité des acteurs dans les pays francophones » (OANA).

« Des outils simples : un site internet collaboratif ? Quelques réunions thématiques ? » (Musique de Nuit).

« Ouvrir un appel à participation et à contribution. Monter un outil permettant de visualiser qui fait quoi, avec qui et où ? ...Trouver un leadership incarnant également l'intention francophone de Nouvelle-Aquitaine. Promouvoir la vision d'une francophonie ouverte, d'un accueil des zones francophiles en s'appuyant sur des outils d'accompagnement et d'appuis financiers pour faire émerger une programmation collective. » (Espace Mendès France).

« Le travail que vous faites était nécessaire. Il faudrait ensuite mettre les différents porteurs de projets autour d'une table, petits et grands. Dire l'intérêt de la Nouvelle-Aquitaine pour la Francophonie, comment elle compte agir, notamment avec les porteurs de projets, afin de promouvoir la Francophonie, à travers la Culture, l'Education, l'Economie, Les questions de développement, et d'Environnement. » (Agence de médiation culturelle des Pays du Sahel).

« En premier lieu une coordination qui permette de mettre en place un cadre d'échanges et un tel réseau, mais aussi de réunir les conditions d'un réel partage d'informations dans le but d'aboutir à une meilleure connaissance des acteurs et à leur rapprochement. Dans un second temps, une mutualisation de projets, qui ne soit pas de la simple "réunionite aigue" à l'échelle de ce vaste territoire qu'est la Région, mais qui soit véritablement axée sur des projets en coopération. » (Institut des Afriques).

²⁶ C'est une question qui a particulièrement mobilisé le Pays de Marennes où, compte tenu de la spécificité de l'attractivité touristique, la francophonie n'a pu se frayer une place dans les orientations stratégiques des offices de tourisme.

« Une coordination au niveau régional » (Syndicat Mixte Marennes Oléron)

« Confirmation de la création d'un pôle francophone en Nouvelle-Aquitaine sur le modèle de la journée organisée dans le cadre du "Festival Francophonies en Limousin" (octobre 2017) » (Agora Francophone internationale).

« Un annuaire des acteurs de projets francophones, des rencontres régulières et un réseau de communication de nos projets ; mais aussi des bourses aux projets francophones mutualisés, et une manifestation commune. » (Centre Intermondes).

Conclusion

Ce premier état des lieux dresse une photographie des acteurs néo-aquitains agissant dans le champ de la francophonie, qu'ils relèvent du monde associatif, entrepreneurial, public ou para-public. Sans doute cette photographie n'apportera-t-elle pas – pour qui connaît un tant soit peu ce monde francophone – de grandes révélations au sens où elle ne met pas en lumière un grand nombre de nouvelles structures ou de nouveaux dispositifs. Côté positif, elle observe un mouvement de création récente de nouvelles structures, phénomène qui s'assortit d'un élargissement des champs investis qu'il s'agisse, au côté du traditionnel spectacle vivant, des industries culturelles et des économies créatives ou, plus largement du secteur économique et de la coopération. À côté de ce mouvement, l'étude révèle une grande stabilité, avec des acteurs de la francophonie relativement peu nombreux, assez dépendants de la puissance publique, et, si l'on excepte le réveil des toutes dernières années, globalement issus du même engouement des années 90. Plus surprenant, à l'aune de ce phénomène, est la relative méconnaissance mutuelle qu'entretiennent les acteurs néo-aquitains. Cette méconnaissance s'explique pour partie par le fait que la fusion régionale est trop récente pour que les acteurs aient eu le temps d'élaborer des relations de travail. Mais le phénomène caractérise également des acteurs qui, à l'intérieur de chacune des ex-régions se connaissent sans doute, mais n'entretiennent parfois que des liens faibles ou lointains dès lors qu'ils œuvrent dans des champs différents. Ainsi les réseaux qui existent sont-ils souvent étanches les uns par rapport aux autres. Ceci prouve que la francophonie n'est pas toujours un facteur fédérateur ou ne l'est que partiellement... ce qui ouvre de belles perspectives de coopération. L'exemple limougeaud est là pour prouver, même si cette collaboration n'est pas toujours aussi performante que les acteurs le souhaiteraient, qu'une volonté politique forte peut fédérer autour du fait francophone des associations, des administrations et des partenaires académiques.

Un semblable acte de volontarisme politique semble appelé par les acteurs, à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine. De fait, et c'est un des enseignements les plus nets de l'étude, la volonté de travail conjoint est bel et bien présente avec des attentes en termes de décloisonnement des réseaux, d'ouverture et de diversification des activités, d'échange des bonnes pratiques et de structuration tant interne qu'externe. Car les acteurs du monde de la francophonie sont pour la plupart fragiles, lucides quant à leur insuffisance – le cas échéant – inscription dans les réseaux internationaux, leur faible reconnaissance par les institutions légitimantes de la francophonie. Tous verraient d'un bon œil que l'institution régionale les accompagne dans leur structuration et favorise leur rayonnement international, mouvement d'impulsion qu'il nous semblerait opportun de déployer dans le champ de l'éducation artistique et culturelle. En effet, si l'on excepte le Pôle de Limoges, la francophonie n'est pas vraiment relayée dans les établissements scolaires et sans doute serait-il intéressant de mettre à profit les démarches

de l'EAC comme outil de connaissance et de conscientisation, le cas échéant inter-générationnel, en utilisant les arts et la culture comme fenêtre d'accès aux différents aspects du monde francophone.

Cet état des lieux est une première étape qu'il importe d'approfondir. D'une part en poursuivant un travail de veille permettant d'identifier l'émergence de nouveaux acteurs et d'autre part en étendant l'enquête aux champs universitaire et économique simplement effleurés ici. De ce point de vue, à l'appui de cette démarche, il conviendrait de développer des méthodes d'interconnaissance dont les outils de data-visualisation proposés dans le présent document, joints à l'étude, constituent l'esquisse. Premièrement parce qu'ils répondent déjà, en partie, à la demande des acteurs de mieux se repérer et se connaître entre eux, mais aussi parce qu'ils peuvent offrir une aide à la décision.

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire quantitatif diffusé

Annexe 2 : Fichier des acteurs culturels de la Francophonie en Nouvelle-Aquitaine

Annexe 3 : Capture d'écran de la carte numérique des acteurs de la Francophonie en Nouvelle-Aquitaine

Annexe 4 : Capture d'écran de la cartographie en réseau

Annexe 5 : Repères chronologiques de la genèse et du développement de la Francophonie

Annexe 6 : Pays membres de l'OIF

Annexe 7 : Projet BBKB

Annexe n°1 : Questionnaire quantitatif diffusé

FICHE D'IDENTITE DE VOTRE STRUCTURE

- Nom de la structure
- Adresse du siège et des locaux
- Type juridique de la structure
(liste à cocher : Association loi 1091 ; S.A.R.L ; Délégation de Service Public ; EPCC ; SCOP ; SCIC ; Formes Individuelles d'entrepreneuriat ; autre)
- Fondateur.trice
- Date de création
- Responsable(s) actuel(s)
- Budget annuel de fonctionnement
- Composition de l'équipe
 - Nombre d'équivalent temps plein
 - Nombre de service civique
 - Nombre de stagiaires
 - Nombre de bénévoles

CHAMP D'ACTION ET PROJET DE VOTRE STRUCTURE

- Quels sont les domaine(s) d'intervention de votre structure ?
(liste à cocher : culture/culture ; scientifique ; création/diffusion artistique ; enseignement/recherche ; humanitaire ; socio-culturel ; social ; autre)
- Quelles sont les objectifs principaux de votre structure ?
- Indiquez vos actions principales
(liste à cocher : événements, projets pédagogiques, formations, projets de recherche, actions sociales, etc.). Précisez quand et combien de fois par an elles se déroulent.
- Quels sont les publics ciblés par ces missions ?
- Quels sont les territoires géographiques ciblés par ces actions à l'échelle régionale ?
- Quels sont les territoires géographiques ciblés par ces actions à l'échelle nationale ?
- Quels sont les territoires géographiques ciblés par ces actions à l'échelle francophone ?
- Quels sont les territoires géographiques ciblés par ces actions à l'échelle internationale ?

PARTENARIATS ET RESEAUX DEVELOPPES

- Quels sont vos partenaires financiers?
(liste à cocher : collectivités territoriales, MCC-DRAC ; MAED ; AUF ; OIF ; Autre)

- Citez vos partenaires opérationnels/collaborateurs. Autres types de partenariats (non financiers)
- Citez vos partenaires médias et communication.
- Citez vos partenaires sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.
- Votre structure fait-elle partie d'un ou plusieurs réseau(x) spécifique(s)? Précisez lesquels.

ATTENTES DE VOTRE STRUCTURE POUR UNE COOPÉRATION FRANCOPHONE EN NOUVELLE-AQUITAINE

- Qu'est-ce qui motive l'orientation francophone de votre projet ?
- En quoi une coopération entre acteurs portant des projets francophones en Nouvelle-Aquitaine servirait-elle votre structure ?
- Selon vous, que serait-il nécessaire de mettre en place pour développer une telle coopération ?

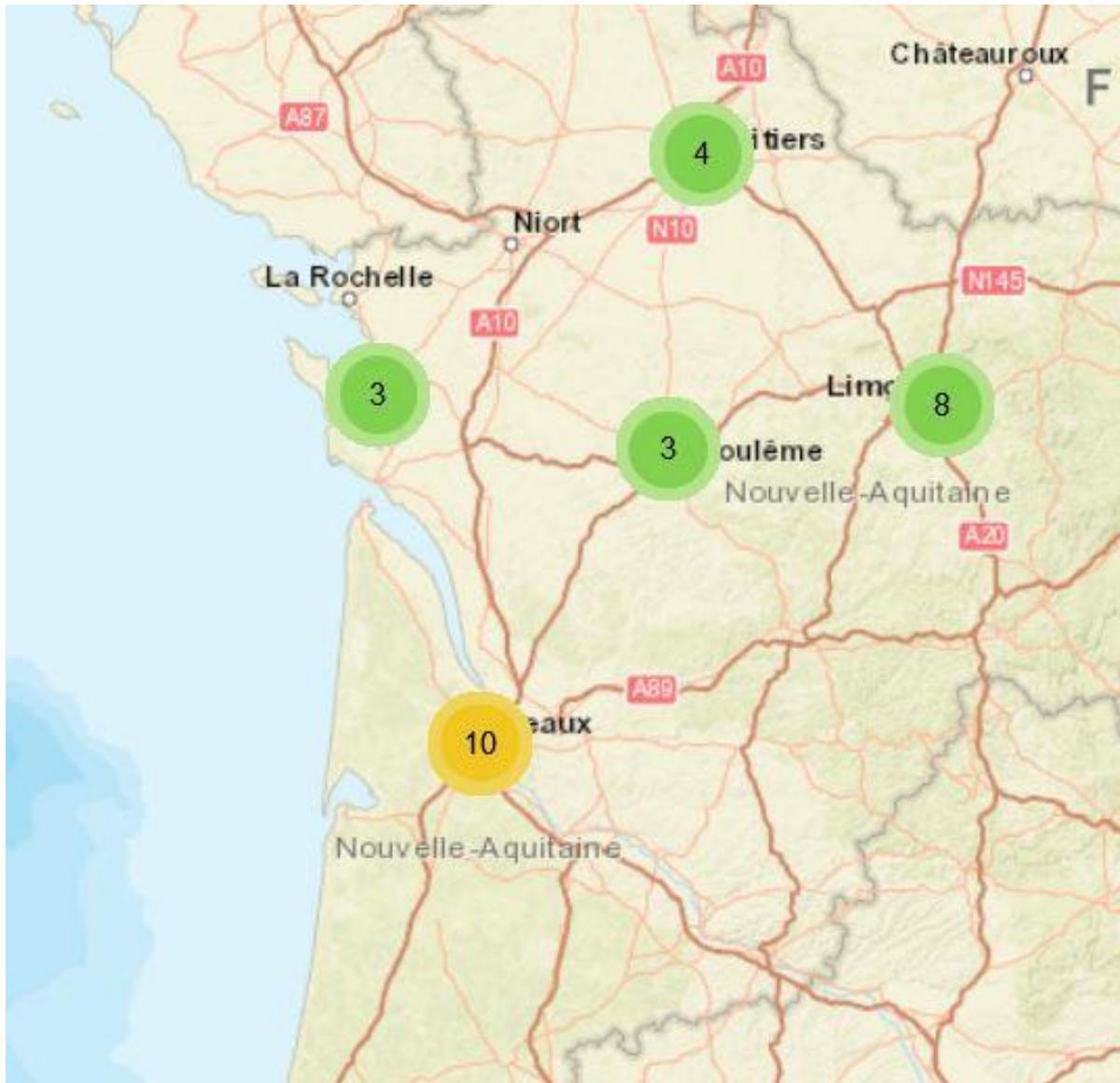
Annexe n°2 : Fichier des acteurs culturels de la Francophonie en Nouvelle-Aquitaine

STRUCTURE	NOM	PRENOM	LOCALISATION	STATUT	ADRESSE MAIL	Organisme	Organisme1	Adresse1	Adresse2	CS/BP	CP	Ville
1 AGENCE DE MEDIATION CULTURELLE DES PAYS DU SAHEL/BIENNALE DES LITTERATURES D'AFRIQUE NOIRE/ FESTIVAL DES PAYS DU SAHEL	FAURE	Safiatou	ST MEDARD EN JALLES	Fondatrice	mediation.culturelle@wanadoo.fr	Agence de Médiation Culturelle des Pays du Sahel		5 centre Pierre Mendes France			33160	SAINT-MEDARD-EN- JALLES
2 AGORA FRANCOPHONE INTERNATIONALE	GALY	Arnaud	SAINT-ANGEAU	Rédacteur en chef	redaction@zigzag-francophonie.eu // communication@agora-francophone.org	Agora Francophone Internationale		16 rue de l'Ancienne Ecole	Terrebourg Saint-Angeau		16230	VAL-DE-BONNIEURE
3 ALCA (Ecrit Cinema Livre Audiovisuel)	SCHMITT	Emmanuelle	BEGLES	Directrice	direction@ecla.aquitaine.fr emmanuelle.schmitt@ecla.aquitaine.fr	ECLA		36, 37 rue des Terres neuves			33130	BEGLES
4 ALIFS (Association du Lien Interculturel Familial et Social)	GODARD	Anne-Cécile	BORDEAUX	Présidente	alifs.cultures@orange.fr	ALIFS		9 cours Pasteur			33000	BORDEAUX
ALIFS (Association du Lien Interculturel Familial et Social)	KARBIA	Taoufik	BORDEAUX	Président	alifs.cultures@orange.fr	ALIFS		9 cours Pasteur			33000	BORDEAUX
5 ALLIANCE FRANCAISE	DEGENNE	Alain	BORDEAUX	Président	alain.degenne@wanadoo.fr	ALLIANCE FRANCAISE		126 rue Abbé de l'Epée			33000	BORDEAUX
ALLIANCE FRANCAISE	DELAUNAY	Cécile	BORDEAUX	Directrice	c.deleunay@alliance-bordeaux.org	ALLIANCE FRANCAISE		126 rue Abbé de l'Epée			33000	BORDEAUX
6 AQAF (Aquitaine Québec & Amérique du Nord Francophone)	ADER-MARTIN	Claude	BORDEAUX	Journaliste	c.adermartin@wanadoo.fr	AQAF		47 ter rue Fougnet			33602	PESSAC
7 ASSOCIATION HERMIONE LAFAYETTE	GEORGET	Isabelle	ROCHEFORT	Chargée de mission	l.georget@hermione.com	Association Hermione Lafayette		Arsenal maritime	Place Amiral Dupont	BP 70177	17308	ROCHEFORT CEDEX
ASSOCIATION HERMIONE LAFAYETTE	PAGEZY	Olivier	ROCHEFORT	Président	info@hermione.com	Association Hermione Lafayette		Arsenal maritime	Place Amiral Dupont	BP 70177	17308	ROCHEFORT CEDEX
8 CANOPE	ARTAUD	Elisabeth	ACADEMIE DE LIMOGES		elisabeth.artaud@reseau-canope.fr	CANOPE		209 Boulevard de Vanteaux			87000	LIMOGES
CANOPE	DEPARDIEU	Nathalie	Académie de Poitiers	Directrice	nathalie.depardieu@reseau-canope.fr	CANOPE		6 rue Sainte Catherine			86034	POITIERS
CANOPE	MADJAREV	Roman	LIMOGES		roman.madjarev@reseau-canope.fr	CANOPE		209 Boulevard de Vanteaux			87000	LIMOGES
9 CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL - THEATRE DE L'UNION	LAMBERT-WILD	Jean	LIMOGES	Directeur	lambert-wild@orange.fr	Centre Dramatique National - Théâtre de l'Union		20 rue des Coopérateurs		CS 206	87000	LIMOGES
10 CENTRE DU LIVRE ET DE LA LECTURE EN POITOU-CHARENTES	GLAIZES	Hélène	POITIERS	Directrice	helene.glaizes@livre-poitoucharentes.org	Centre du Livre et de la Lecture en Poitou-Charentes		34 place Charles VII			86011	POITIERS
CENTRE DU LIVRE ET DE LA LECTURE EN POITOU-CHARENTES	LOISEAU	Sophie	POITIERS	Chargée de la vie littéraire	syvia.loiseau@livre-poitoucharentes.org	Centre Régional du Livre						
11 CENTRE INTERMONDES	DOIGNON	Sarah	LA ROCHELLE	Directrice	sarah.doignon@ville-larochelle.fr	CENTRE INTERMONDES		11 rue des Augustins			17000	LA ROCHELLE
12 CENTRE REGIONAL DU LIVRE	GILARDI	François	LIMOGES	Président	francois.gilardi16@gmail.com	Centre Régional du Livre		13 bd Victor Hugo			87000	LIMOGES
CENTRE REGIONAL DU LIVRE	LEONARD	Sophie	LIMOGES	Chargée de mission vie littéraire	sophie.leonard@crl-limousin.org	Centre Régional du Livre		13 bd Victor Hugo			87000	LIMOGES
13 CENTRE REGIONAL DU LIVRE EN LIMOUSIN	BIANCHI	Florence	LIMOGES	Directrice	florence.bianchi@crl-limousin.org	Centre Régional du Livre en Limousin		13 bd Victor Hugo			87000	LIMOGES
14 CHAIRE UNESCO	KIYINDOU	Alain	PESSAC		akiyindou@msha.fr	CHAIRE UNESCO		1 allée François Daguin			33600	PESSAC
15 CLUB BORDEAUX-CAMEROUN	NJIKAM	Pierre de Gaetan	BORDEAUX	Adjoint au maire en Charge des partenariats avec l'Afrique subsaharienne, fondateur du Club Bordeaux-Cameroun	pdg.njikam@mairie-bordeaux.fr	Club Bordeaux-Cameroun		2 rue Michel Montaigne			33000	Bordeaux
16 CNED (Centre National d'Enseignement à Distance)	REVERCHON-BILLOT	Michel	POITIERS	Directeur général	directeur-general@cned.fr	CNED		2 Bd Nicéphore Niépce		BP 80300	86963	FUTUROSCOPE
17 COMMUNE DE MARENNES	VALLET	Mickaël	MARENNES	Maire	mairie@marennes.fr, secretariat_maire@marennes.fr	Commune de Marennes		6 rue du Maréchal Foch			17320	MARENNES
18 CRI (Centre Ressource Illettrisme Aquitaine)	DESSIS	Francine	BORDEAUX	Référente	contact@cri-aquitaine.org	CRI		176-182 rue Guillaume Leblanc			33000	BORDEAUX
19 CULTURES MAGHREB LIMOUSIN/ EDITIONS MARS	VIROLLE	Marie	LIMOGES	Vice-Présidente	marie.virolle@free.fr caperanji@wanadoo.fr	Cultures Maghreb Limousin		Maison des Droits de l'Homme	37 rue Frédéric Mistral		87000	LIMOGES
20 DELEGATION GENERALE A LA LANGUE FRANCAISE ET AUX LANGUES DE France	PETIT	Paul	PARIS	Chef de la mission emploi et diffusion de la langue française	paul.petit@culture.gouv.fr	Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France	Ministère de la Culture	6 rue des Pyramides			75041	PARIS CEDEX 01
21 DRAC NOUVELLE-AQUITAINE	DEFFRASNES	François	POITIERS	Directeur du pôle création et industries culturelles	francois.deffrasnes@culture.gouv.fr	DRAC NOUVELLE-AQUITAINE		Hôtel de Rochefort			86000	POITIERS
DRAC Site de Bordeaux	JOUBERT	Laure	BORDEAUX	Chargée de la Francophonie	laure.joubert@culture.gouv.fr	DRAC		54 rue Magendie		CS 41229	33074	BORDEAUX CEDEX
DRAC Site de Limoges	DIFFEMBACH	Christine	LIMOGES	Directrice	christine.diffembach@culture.gouv.fr	DRAC		6 rue de la Haute Comédie			87036	LIMOGES
DRAC Site de Poitiers (Direction Régionale des Affaires Culturelles)	CORMIER	Romain	POITIERS		romain.cormier@culture.gouv.fr	DRAC		102 Grand'rue		BP 553	86020	POITIERS
22 ESPACE MENDES France	MOREAU	Didier	POITIERS	Directeur	didier.moreau@emf.fr, patricia.bergeon@emf.fr	Espace Mendès France		1 rue de la Cathédrale		CS 80964	86038	POITIERS

23	FESTIVAL DE LA BD	BEAUJEAN	Stéphane	ANGOULEME	Directeur artistique	sbeaujean@bdangouleme.com	Festival International de la Bande Dessinée	71 rue Hergé			16000	ANGOULEME CEDEX
24	FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE	BESNEHARD	Dominique	ANGOULEME	Délégué général	contact@filmfrancophone.fr	Festival du Film Francophone	SARL FFA		BP 80246	16000	ANGOULEME CEDEX
25	FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BD	BONDOUX	Franck	ANGOULEME	Délégué général		Festival International de la Bande Dessinée	71 rue Hergé			16000	ANGOULEME CEDEX
	FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BD	BRACQUEMOND	Corinne	ANGOULEME	Responsable Partenariat & Marketing	info@bdangouleme.com ou cbracquemond@bdangouleme.com	Festival International de la Bande Dessinée	71 rue Hergé			16000	ANGOULEME CEDEX
26	FESTIVAL LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	CASTANER	Béatrice	LIMOGES	Secrétaire générale	b.castaner@lesfrancophonies.fr	Festival les Francophonies en Limousin	11 avenue du Général De Gaulle			87000	LIMOGES
	FESTIVAL LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	CHAUSSE	Nadine	LIMOGES	Responsable de la Maison des auteurs et des activités littéraires	n.chausse@lesfrancophonies.fr	Festival les Francophonies en Limousin	11 avenue du Général De Gaulle			87000	LIMOGES
	FESTIVAL LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	PRINCELLE	Béatrice	LIMOGES	Secrétaire de direction	b.princelle@lesfrancophonies.fr	Festival Les Francophonies en Limousin	11 avenue du Général De Gaulle			87000	LIMOGES
	FESTIVAL LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	SEVESTRE	Marie-Agnès	LIMOGES	Directrice	masevestre@hotmail.com	Festival Les Francophonies en Limousin	11 avenue du Général De Gaulle			87000	LIMOGES
	FESTIVAL LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN	VAN DER MALIERE	Alain	LIMOGES	Président	a.vandermaliere@gmail.com	Festival les Francophonies en Limousin	11 avenue du Général De Gaulle			87000	LIMOGES
27	FESTIVAL MUSIQUES METISSES	THARAN	Audrey	ANGOULEME		audrey@musiques-metisses.com	Festival Musiques Métisses	6 rue du Point du Jour		BP 60244	16007	ANGOULEME CEDEX
28	FESTIVAL PAROLES DE CONTEURS	BONNAL	Marie-Pascale	LIMOUSIN	Secrétaire	max.bonnal@sfr.fr	Festival Paroles de Conteurs	Place de la Mayade			23460	ROYERE DE VASSIVIERE
	FESTIVAL PAROLES DE CONTEURS	LAPOSTOLLE	Gaëlle	LIMOUSIN	Chargée de production	infos@paroles-conteurs.org	Festival Paroles de Conteurs	Place de la Mayade			23460	ROYERE DE VASSIVIERE
29	FESTIVAL PHILOSOPHIA	DEGROIS	Cécile	LIBOURNE POMEROL SAINT EMILION	Directrice	contact@festival-philosophia.com	FESTIVAL PHILOSOPHIA	16 chemin de Boisbelet			33230	COUTRAS
30	FRANCOFOLIES	PONT	Gérard	LA ROCHELLE	Directeur	accueil@morgan-prod.fr	FRANCOFOLIES	2 rue de la Désirée		BP 53018	17030	LA ROCHELLE
	FRANCOFOLIES	YAKICH	Emilie	LA ROCHELLE	Directrice	emilleyakich@francofolies.fr	FRANCOFOLIES	2 rue de la Désirée		BP 53018	17030	LA ROCHELLE
31	INSTITUT DES AFRIQUES	OTAYEK	René	BORDEAUX	Président	r.otayek@sciencespobordeaux.fr	Institut des Afriques	Allée Geoffroy Saint Hilaire-RADSI	Bât. 18	CS 50023	33615	BORDEAUX
	INSTITUT DES AFRIQUES	TORRES	Sara	PESSAC	Coordinatrice	s.torres@institutesafriques.org	Institut des Afriques	Allée Geoffroy st Hilaire-RADSI	Bât. 18	CS 50023	33615	BORDEAUX
32	INSTITUT D'ETUDES ACADIENNES ET QUEBÉCOISES (IEAQ)	MAGORD	André	POITIERS	Directeur	andre.magord@univ-poitiers.fr	Institut d'études Acadiennes et Québécoises	Université de Poitiers - MSHS 5 rue Théodore Lefebvre	Bât. A5		86000	POITIERS
33	LETTRES DU MONDE	QUINTIN	Cécile	BORDEAUX	Directrice	lettresdumonde@free.fr	Lettres du Monde	9 rue Eton Chenebier			33100	BORDEAUX
34	MAISON DE LA FRANCOPHONIE BORDEAUX AQUITAINE	GAUDY	Pascale	BORDEAUX	Secrétaire	maisonfrancophoniebordeaux@gmail.com	Maison de la Francophonie Bordeaux Aquitaine	14 rue Brun			33800	BORDEAUX
	MAISON DE LA FRANCOPHONIE BORDEAUX AQUITAINE	LAVIGNE	Denis	BORDEAUX	Président	denislavigne1@gmail.com	Maison de la Francophonie Bordeaux Aquitaine	14 rue Brun			33800	BORDEAUX
35	MC2a (Migrations Culturelles aquitaine africaines)	LENOIR	Guy	BORDEAUX	Directeur artistique	guylenoir33@sfr.fr	MC2a	1 rue Jean Artus			33300	BORDEAUX
36	MUSIQUES DE NUIT/ROCHER DE PALMER	DUVAL	Patrick	CENON	Directeur artistique	contact@lerocherdepalmer.fr	Musiques de Nuit/Rocher de Palmer	1 Aristide Briand			33152	CENON
37	OANA (Office Artistique Nouvelle-Aquitaine)	BROUCH	Joël	BORDEAUX	Directeur	joel.brouch@oara.aquitaine.fr	OARA	33 rue du Temple			33000	BORDEAUX
38	PAYS MARENNE D'OLERON	LAMBLIN	Antoine	MARENNES	Chargé de mission Culture-Coopération	a.lamblin@marennes-oleron.com	Pays Marennes d'Oléron	6 rue du Maréchal Foch			17320	MARENNES
	PAYS MARENNES D'OLERON	COURANT	Sylvaine	MARENNES	Chargée de mission coopération francophone et développement local - Pôle d'Equilibre Territorial et Rural	s.courant@marennes-oleron.com	Pays Marennes d'Oléron	6 rue du Maréchal Foch			17320	MARENNES
39	PREFECTURE DE LA REGION NOUVELLE-AQUITAINE	GAUTHIER	François	BORDEAUX	Conseiller diplomatique	francois.gauthier@diploamat.gouv.fr	Préfecture de la région Nouvelle-Aquitaine	Esplanade Charles-De-Gaulle			33077	BORDEAUX
40	PRISMES LIMOUSIN	TABARAUD	Catherine	LIMOGES	Chargée de mission lutte contre l'illettrisme	catherine.tabaraud@prisme-limousin.fr	Prismes Limousin	13 cours Jourdan			87000	LIMOGES
41	RAHMI (Réseau Aquitain sur l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration)	DIAS	Manuel	BORDEAUX	Président	manueldias@rahmi.fr	RAHMI	14 cours Journu Auber			33000	BORDEAUX
42	RECTORAT-PREAC "écritures contemporaines francophones et théâtre"	LAFFARGUE	Eric	ACADEMIE DE LIMOGES	IA-IPR de lettres et référent laïcité dans l'Académie de Limoges	eric.laffargue@ac-limoges.fr	RECTORAT-PREAC	13 rue François Chénieux		CS 23124	87031	LIMOGES CEDEX 1
	RECTORAT-PREAC "écritures contemporaines francophones et théâtre"	LE VAN	Jean-François	ACADEMIE DE LIMOGES	IA-IPR de lettres - Délégué académique à l'éducation Artistique et à l'action culturelle	hien.le-van@ac-limoges.fr	RECTORAT-PREAC	13 rue François Chénieux		CS 23124	87031	LIMOGES CEDEX 1
43	SCENES D'ENFANCE - ASSITEJ France	FOGEL	François	CARCASSONNE	International et communication	francois@scenesdenfance-assitej.fr	Scènes d'Enfance - ASSITEJ France	Hôtel du Département de l'Aude	Allée Raymond Courrière		11855	CARCASSONNE
44	SURVIE GIRONDE	LEMOINE	Benoit	BORDEAUX	Responsable	survie33@yahoo.fr , ben12@hotmail.fr	SURVIE GIRONDE	6 rue des Fours			33800	BORDEAUX
45	UTSF/AR (Union des travailleurs Sénégalais en France, section Gironde)	KHADIM	NDOYE	CENON	Président	bouya.mbaye@free.fr // utsfgironde@gmail.com	UTSF/AR	24 rue Camille Pelletan		BP 75	33150	CENON
46	VILLE DE LIMOGES	DUPUY-BONAFY	Corinne	LIMOGES	Directrice de la culture et du Patrimoine	corinne_dupuy@ville-limoges.fr	VILLE DE LIMOGES	9 Place Léon Betoulle			87000	Limoges
	VILLE DE LIMOGES	PAULIAT-DEFAYE	Philippe	LIMOGES	Elu, chargé des affaires culturelles	philippe_pauliat-defaye@ville-limoges.fr	VILLE DE LIMOGES	9 Place Léon Betoulle			87000	Limoges
47	VRAI-VRAI FILMS	COULON	Florent	MEURSAC	Fondateur	florent@vraivrai-films.fr	VRAI-VRAI FILMS	32 rue de Saintonge			17120	MEURSAC
	VRAI-VRAI FILMS	GNONLONFIN	Faïssol	MEURSAC	Fondateur	faissol@vraivrai-films.fr	VRAI-VRAI FILMS	32 rue de Saintonge			17120	MEURSAC
	VRAI-VRAI FILMS	SALGADO-LOPEZ	Félix	MEURSAC	Fondateur	felix@vraivrai-films.fr	VRAI-VRAI FILMS	32 rue de Saintonge			17120	MEURSAC

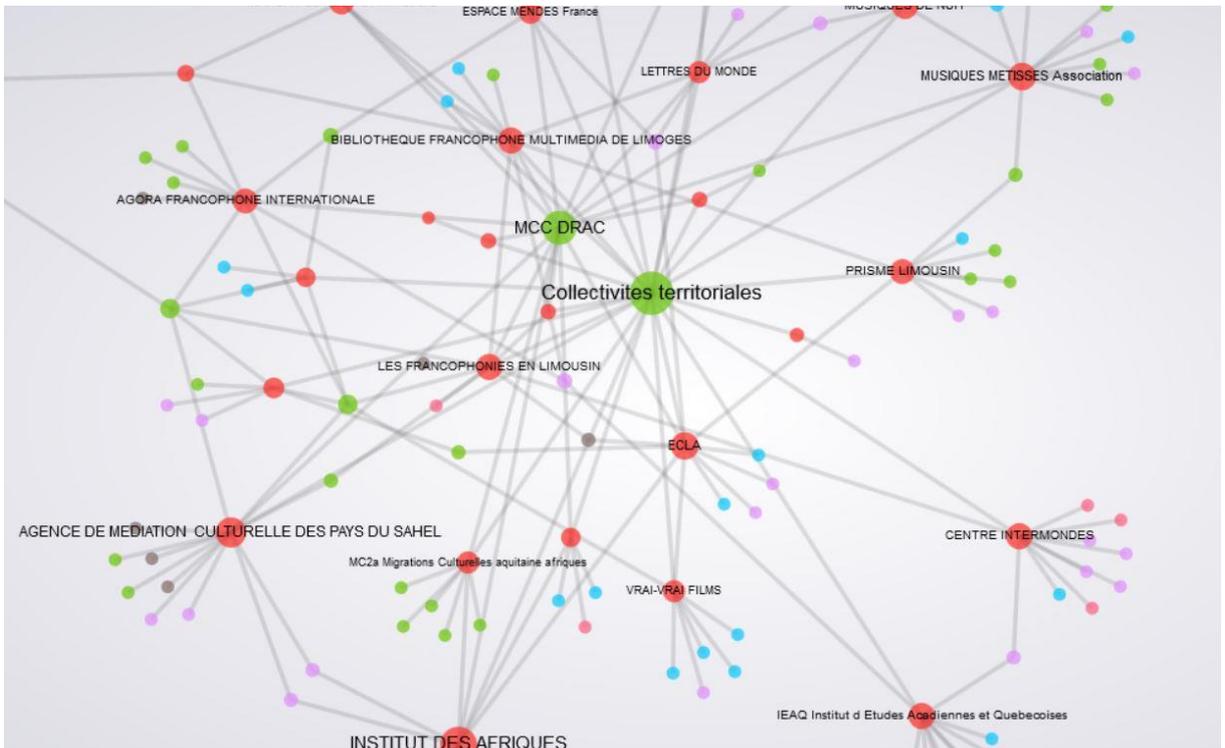
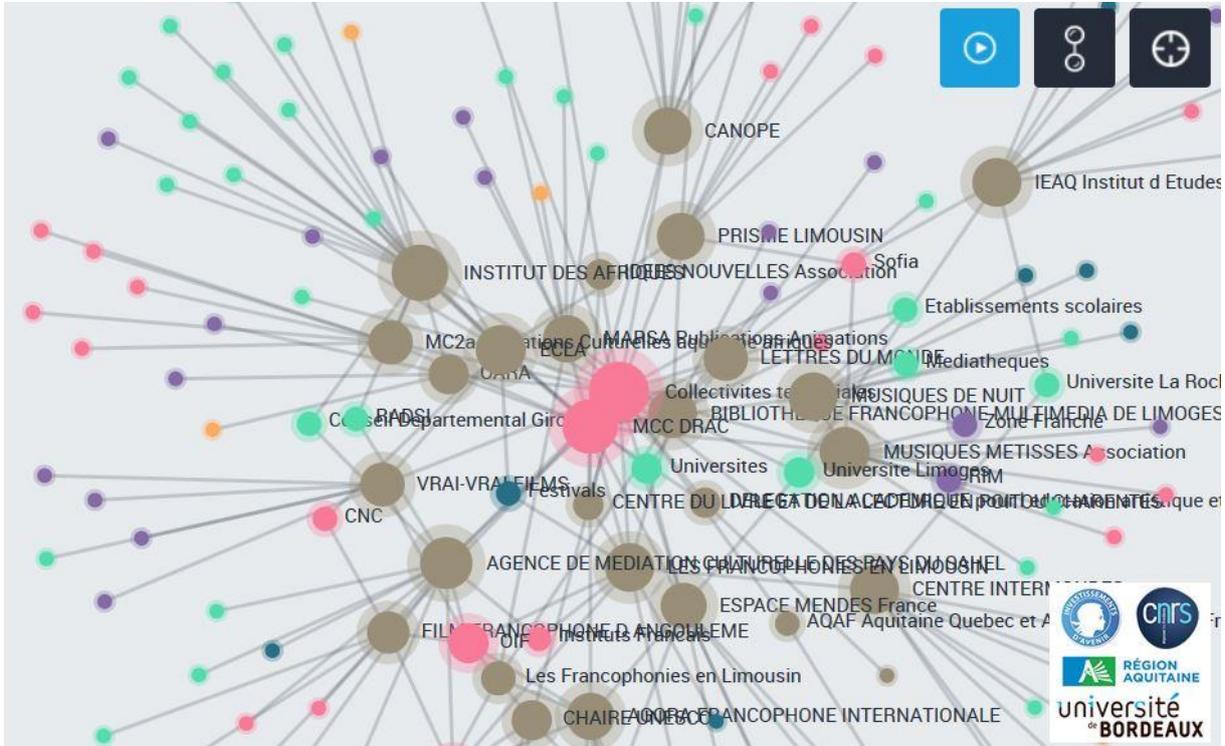
Annexe 3 : Capture d'écran de la carte numérique des acteurs de la Francophonie en Nouvelle-Aquitaine

A consulter en ligne



Annexe 4 : Capture d'écran de la cartographie en réseau

A consulter en ligne



Annexe 5 : Repères chronologiques de la genèse et du développement de la Francophonie

1880-1950 : la naissance d'un mot vite oublié

Le mot "francophonie" apparaît à la fin du XIXe siècle, sous la plume d'un géographe français (Onésime Reclus) s'intéressant notamment à l'expansion coloniale française, pour retomber ensuite dans l'oubli.

1926

Création de l'Association des écrivains de langue française (Adelf).

1950

Suivent les journalistes, regroupés au sein de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (aujourd'hui Union de la Presse francophone)

1955

Une Communauté des Radios publiques francophones est lancée avec Radio France, la Radio suisse romande, Radio Canada et la Radio belge francophone. Cette communauté propose aujourd'hui, avec une audience sans cesse accrue, des émissions communes diffusées simultanément sur les ondes des radios membres, contribuant ainsi au renforcement du mouvement francophone à travers le monde.

1960

La première institution intergouvernementale francophone voit le jour avec la Conférence des Ministres de l'Éducation (Confémen) qui regroupait au départ 15 pays. Cette conférence ministérielle permanente compte aujourd'hui 41 États et gouvernements membres. Elle se réunit tous les deux ans pour tracer les orientations en matière d'éducation et de formation au service du développement.

1961

Les universitaires s'en mêlent à leur tour en créant, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, qui deviendra, en 1999, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). L'AUF compte aujourd'hui 677 établissements d'enseignement supérieur et de recherche répartis dans 81 pays. Elle est l'un des opérateurs spécialisés de la Francophonie.

1967

Élargissement aux parlementaires qui lancent leur association internationale, devenue l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) en 1997. Elle regroupe actuellement 65 parlements membres et 11 observateurs et représente, selon la Charte de la Francophonie, l'Assemblée consultative du dispositif institutionnel francophone.

1969

La Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports (Conféjes) est, avec la Confémen, la deuxième conférence ministérielle permanente de la Francophonie.

20 mars 1970

Signature à Niamey, par les représentants de 21 Etats et gouvernements, de la Convention portant création de l'**Agence de coopération culturelle et technique (ACCT)**. Nouvelle organisation intergouvernementale fondée autour du partage d'une langue commune, le français, chargée de promouvoir et de diffuser les cultures de ses membres et d'intensifier la coopération culturelle et technique entre eux. Le projet francophone a sans cesse évolué depuis la création de l'ACCT devenue, en 1998 l'Agence intergouvernementale de la Francophonie et, en 2005, l'Organisation internationale de la Francophonie.

1978

Création d'un Conseil international des radios télévisions d'expression française (CIRTEF) est créé en 1978. Composé aujourd'hui de 44 chaînes de radiodiffusion et de télévision utilisant entièrement ou partiellement la langue française, il développe la coopération entre elles, par l'échange d'émissions, la coproduction et la formation des professionnels.

1979

A l'initiative de Jacques Chirac, maire de Paris, les maires des capitales et métropoles partiellement ou entièrement francophones créent leur réseau : L'Association internationale des maires francophones (AIMF) deviendra, en 1995, un opérateur de la Francophonie.

1884

Création de la **chaîne de télévision francophone TV5**. La chaîne, dénommée TV5Monde depuis 2001, compte aujourd'hui 7 chaînes de télévision et TV5 Québec-Canada. Transportée par 44 satellites, reçue dans 189 millions de foyers de par le monde, elle constitue le principal vecteur de la Francophonie : la langue française, dans la diversité de ses expressions et des cultures qu'elle porte.

1986

Première réunion du "Sommet de la Francophonie" à Versailles (France), à l'invitation du Président de la République française François Mitterrand. 42 Etats et gouvernements y participent. Depuis 1986, 12 Sommets de la Francophonie se sont réunis.

1986

Inauguration du premier des Centres de lecture et d'animation culturelle - Clac - qui offrent aux populations des zones rurales et des quartiers défavorisés un accès aux livres et à la culture. On en dénombre aujourd'hui 295, répartis dans 21 pays.

1988

Avec l'ACCT, la coopération s'engage dans les domaines de la culture et de l'éducation. Partenaire depuis le début des années 70 du Fespaco, le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ougadougou (Burkina Faso), l'Agence crée en 1988 son Fonds francophone de production audiovisuelle du Sud qui aura aidé, à ce jour, à la réalisation de 1400 œuvres de cinéma et de télévision.

1988

Création du Ministère de la Francophonie.

1989

Premiers Jeux de la Francophonie, qui se tiendront tous les 4 ans.

1993

Première Conférence francophone des organisations internationales non gouvernementales tenue en 1993 avec la participation de 31 OING. En 2012, 67 organisations internationales non gouvernementales et autres organisations de la société civile, intervenant dans les divers champs d'activité de la Francophonie sont accréditées.

1993

Création du premier MASA, Marché des arts du spectacle africain est organisé à Abidjan (Côte d'Ivoire). Parallèlement, un programme d'appui à la circulation des artistes et de leurs œuvres est lancé ouvrant les frontières aux créations d'arts vivants : théâtre, danse, musique.

1995

Adoption de la Charte de la Francophonie, principal texte de référence.

1995

Dotation d'un poste de Secrétaire général, clé de voûte du système institutionnel francophone. Le premier Secrétaire général est élu au Sommet de Hanoi (Vietnam) en 1997, en la personne de Boutros Boutros-Ghali, ancien Secrétaire général des Nations unies – il occupera ce poste jusqu'en 2002. Lui succède Abdou Diouf, ancien Président de la république du Sénégal.

2001

Nouveau prix littéraire, le Prix des cinq continents de la Francophonie, qui consacre chaque année un roman de langue française. De grands noms de la littérature francophone s'engagent à ses côtés : Jean-Marie Gustave Le Clésio, René de Obaldia, Vénus Khoury Ghatta, Lionel Trouillot font notamment partie du Jury. Des écrivains tels que Mathias Esnard et Alain Mabanckou, lauréats respectivement en 2004 et 2005, s'affirment dans la sphère littéraire.

2005

Une nouvelle Charte de la Francophonie est adoptée par la Conférence ministérielle à Antananarivo (Madagascar). Elle rationalise les structures de la Francophonie et ses modes de fonctionnement et consacre l'appellation d'Organisation internationale de la Francophonie.

A la culture et à l'éducation, domaines originels de la coopération francophone, se sont ajoutés, au fil des Sommets, le champ politique (paix, démocratie et droits de l'Homme), le développement durable, l'économie et les technologies numériques.

Les 56 États et gouvernements membres de l'OIF et les 19 États observateurs

Nom	Date d'adhésion	Statut
Albanie	1999	Membre
Andorre	2004	Membre
Arménie	2008	Membre associé
Autriche	2004	Observateur
Belgique	1970	Membre
Bosnie-Herzégovine	2010	Observateur
Bulgarie	1991	Membre
Burkina Faso	1970	Membre
Burundi	1970	Membre
Bénin	1970	Membre
Cambodge	1991	Membre
Cameroun	1975	Membre
Canada	1970	Membre
Canada-Nouveau-Brunswick	1977	Membre
Canada-Québec	1971	Membre
Cap-Vert	1996	Membre
Centrafrique	1973	Membre
Chypre	2006	Membre associé
Comores	1977	Membre
Congo	1981	Membre
Congo RD	1977	Membre
Croatie	2004	Observateur
Côte d'Ivoire	1970	Membre
Djibouti	1977	Membre
Dominique	1979	Membre
Egypte	1983	Membre
Emirats arabes unis	2010	Observateur
Estonie	2010	Observateur
Ex-République yougoslave de Macédoine	2011	Membre
France	1970	Membre
Fédération Wallonie-Bruxelles	1980	Membre
Gabon	1970	Membre
Ghana	2006	Membre associé
Grèce	2004	Membre
Guinée	1981	Membre
Guinée équatoriale	1989	Membre
Guinée-Bissau	1979	Membre
Géorgie	2004	Observateur
Haïti	1970	Membre
Hongrie	2004	Observateur

Laos	1972	Membre
Lettonie	2008	Observateur
Liban	1973	Membre
Lituanie	1999	Observateur
Luxembourg	1970	Membre
Madagascar	1970	Membre
Mali	1970	Membre
Maroc	1981	Membre
Maurice	1970	Membre
Mauritanie	1980	Membre
Moldavie	1996	Membre
Monaco	1970	Membre
Monténégro	2010	Observateur
Mozambique	2006	Observateur
Niger	1970	Membre
Pologne	1997	Observateur
Roumanie	1991	Membre
Rwanda	1970	Membre
République dominicaine	2010	Observateur
République tchèque	1999	Observateur
Sainte-Lucie	1981	Membre
Sao Tomé-et-Principe	1999	Membre
Serbie	2006	Observateur
Seychelles	1976	Membre
Slovaquie	2002	Observateur
Slovénie	1999	Observateur
Suisse	1996	Membre
Sénégal	1970	Membre
Tchad	1970	Membre
Thaïlande	2008	Observateur
Togo	1970	Membre
Tunisie	1970	Membre
Ukraine	2006	Observateur
Vanuatu	1979	Membre
Vietnam	1970	Membre

François CAMPANA

Histoire d'un drôle de projet culturel en Afrique noire

Après avoir dirigé "B.B.K.B.", cette "opération" culturelle imaginée avec Guy Lenoir (Metteur en scène français) et Sony Labou Tansi (écrivain congolais), je ne peux m'empêcher de penser à cette drôle d'histoire sans une touche de nostalgie, sans quelques soupçons d'émotion, et avec de l'espoir à ne plus savoir qu'en faire.

Espoir que cette aventure farfelue puisse se réinventer, autrement, ailleurs, avec d'autres couleurs,

Espoir de voir un jour la culture servir la compréhension et l'amitié entre les gens,

Espoir que l'on utilise enfin l'art comme véritable outil de développement, et non comme palliatif à la misère des cœurs,

Espoir que cette expérience devienne source personnelle d'enrichissement pour tous les participants et les spectateurs.

Au départ, dans notre militante générosité, nous étions soucieux de "faire vivre" ces fleuves, autoroutes incontournables de l'Afrique Centrale. Et puis, petit à petit, s'est dessinée l'idée de briser ces frontières artificielles, d'inventer une nouvelle coopération sud-sud et sud-nord, de décentraliser l'action culturelle dans ces régions isolées, de faire découvrir aux occidentaux comme aux africains les richesses artistiques des riverains du fleuve, de prouver qu'il était possible de réaliser des projets culturels francophones en Afrique, etc...

Grande ambition que la nôtre ! Heureusement, il s'est révélé qu'il n'était pas nécessaire de prouver quelque chose : l'événement s'est réalisé, à peu près comme nous l'avions voulu, et principalement parce que les participants et les partenaires ont mis toutes leurs passions au service de cette utopie.

Bien sûr, tout n'a pas été si simple. Les difficultés étaient nombreuses et variées. L'amertume de ne pas avoir fait tout ce que nous avions rêvé côtoie les images inoubliables, les rencontres exceptionnelles et les souvenirs merveilleux.

Mais, peut-on monter ce genre de folie sans heurts, sans jalousies, sans déceptions, sans passions ?

Volontairement, nous n'avions pas choisi la facilité en mélangeant des artistes (comédiens, musiciens, dessinateurs, plasticiens...), des témoins (écrivains, journalistes, vidéastes, photographes), des médecins, des chercheurs (ethnomusicologues et hydrologue), et, des européens, des canadiens, des africains du nord, de l'ouest et du centre. Ce brassage nous semblait indispensable pour enrichir notre action, notre réflexion, pour offrir le maximum de contacts et pour créer une mémoire future.

Que reste-t-il de cette aventure ? En premier lieu, il y a ce que chacun a vécu et le travail que nous avons fait sur place. Et comme dans les contes, le rêve rejoint la réalité par le biais du récit et du fameux "il était une fois". Mais comment raconter ce voyage autrement ?

Il était une fois... cent vingt artistes, scientifiques et journalistes qui se retrouvent en octobre 1990 à Brazzaville pour participer à un projet intitulé "B.B.K.B." (pour, Bordeaux-Brazzaville-Kinshasa-Bangui). A bord du bateau congolais "5 février 1979", ils remontent les fleuves Congo/Zaire et Oubangui sur 1300 kilomètres jusqu'à Bangui (Centrafricain).

que). L'expédition fait escale dans quinze localités des trois pays riverains.

Dans chaque ville, B.B.K.B. présente ses spectacles et assiste aux représentations des artistes locaux. Pour que les échanges soient plus fructueux, les participants proposent des ateliers : littérature, santé, bandes dessinées, marionnette, théâtre, musique, "mémoire du fleuve" et des soirées mélangées : "les Gueuloirs poétiques". Ces gueuloirs sont des spectacles montés de toute pièce, sur place, avec les artistes du bateau et les artistes locaux. Au gré des envies se succèdent des lectures de textes, des chansons, des saynètes, des poésies, des contes, etc... Le québécois Maurice Roy lit en français un texte d'un auteur tchadien avec Edith Bagamboula, comédienne congolaise, qui lui répond en Lingala. A Mbandaka (Zaire), Aze Kokovivina, conteur togolais, déclenche l'hilarité générale en décrivant son rôle de ministre des Affaires compliquées. A Impfondo (Congo), le groupe maghrébin "Tassili" et l'orchestre local "Dino music" répètent toute une après-midi sur le pont pour se produire le soir à la case du parti.

L'accueil est extraordinaire à chaque étape grâce à l'organisation mise en place par les "comités locaux B.B.K.B.". A Mossaka au Congo, à Moungoumba en Centrafrique, à Lukolela au Zaire, toute la population est là pour saluer les voyageurs, avec les officiels et les groupes de musique. Il faut serrer les mains avant de se noyer dans la foule. Reçus comme des chefs d'état, les visiteurs assistent à des représentations de danses traditionnelles : un homme porte une pirogue "à bout de dents", un autre danse en équilibre sur une dame-jeanne. Suit une danse réservée aux mères de jumeaux que les ethnomusicologues regardent et écoutent avec beaucoup d'attention. Plus loin, on peut découvrir avec étonnement les danses pygmées où les acteurs miment la chasse et la mort de l'éléphant dans un style digne de nos plus

grands artistes. Et puis, bien sûr, vient le théâtre "moderne" avec sa panoplie de mots, d'images, de rires, de discours, de dénonciations, de cris, mais aussi de clichés, d'absence d'ouverture ou de manque de références. Comment faire du théâtre dans l'isolement total et dans le plus pur dénuement, dans des pays où un métier artistique ne peut pas nourrir son homme ?

Malgré le bruit du moteur du bateau qui tourne 24 heures sur 24 pour alimenter le groupe électrogène, les passagers continuent de travailler, les écrivains écrivent, les musiciens jouent, et d'autres parlent, encore et encore, des systèmes politiques africains, de l'Afrique qui bouge, du statut de l'artiste en Afrique, en Europe, du travail que chacun fait chez soi, de l'argent qui manque, de la difficulté d'exercer son métier, du personnage que l'on a rencontré la veille, de l'instrument que l'on a acheté, de la sponsoring des manifestations culturelles, de ce qu'il faudrait faire, de ce qu'il ne faudrait pas faire... On remet en cause ce que l'on est, telle ou telle action, telle ou telle décision, telle ou telle parole. On échange des techniques, des impressions, des sensations, des émotions, des adresses, de la nourriture, des cadeaux, et ceux qui ne parlent pas... écoutent !

Un atelier s'est formé avec des comédiens venant des différentes troupes du bateau, un écrivain, un metteur en scène et le médecin de bord. Les thèmes de travail sont la diarrhée, le sida, la protection maternelle et infantile, l'hygiène et les microbes. Des spectacles de quinze minutes environ joués et chantés en plusieurs langues seront présentés dans toutes les villes et les villages, au dispensaire, sur la place, à l'hôpital, au centre social. Celui sur la protection infantile et maternelle utilise la comédie musicale en mêlant chants traditionnels et jazz. Celui sur la chasse aux microbes s'inspire de la comédie del arte.

A l'heure où le soleil se couche, chacun garde en mémoire les images de la journée. Elles s'éclipseront rapidement avec les rencontres du lendemain : impossible de se souvenir de tout.

Certains participants craignent la surpopulation sur le bateau ! 120 personnes pour des aménagements prévus pour 80. Les moments de solitude sont rares et ne se trouveront qu'au petit matin, sur le pont arrière, ou le soir sur la plate forme d'hélicoptère.

Le rythme du temps dépasse la réalité. Chaque découverte, chaque échange est une histoire intense. Les impressions se bousculent, 10 jours paraissent des mois. Chacun est

conscient de l'enjeu de l'aventure, jusqu'au bateau dont la vigueur étonnante permet de résister à la force du fleuve qu'il remonte à contre courant. Les paysages, les villages, les villes, les bateaux défilent à grandes vitesses.

A l'arrivée en Centrafrique, les passagers sont fatigués. La grève générale paralyse Bangui. Malgré cette situation difficile et à la demande de tous les centrafricains, la semaine de festivité se déroulera, et devant un public très nombreux et très chaleureux. B.B.K.B. se termine de bien belle manière. Et pourtant, l'histoire n'est pas finie. On parle d'un festival du fleuve ou B.K.B. (Brazzaville, Kinshasa, Bangui), d'une association "Comédiens sans frontières". D'autres projets sont déjà dans la tête des uns et des autres.

Sûrement, mais nécessairement trop ambitieux, B.B.K.B. a eu le grand mérite d'exister et n'a bien sûr pas pu répondre à tous ces objectifs. Montée dans une optique de partenariat totale, l'opération a évolué vers une coopération plus ou moins dirigée :

par la force des choses (centralisme des moyens de communication et des structures financières en Europe ; le projet s'est élaboré à Paris, centre décisionnel muni d'ordinateur, de fax, de téléphone qui marchent),

par le désistement de certains partenaires africains (occupés à d'autres tâches ou ne voulant pas s'impliquer),

par les lourdeurs administratives et bureaucratiques inhérentes aux institutions (d'où la marginalisation de certains militants et artistes proches du projet),

par la lenteur décisionnelle des pouvoirs politiques et financiers qui ont laissé planer le doute sur leurs autorisations ou sur leurs financements jusqu'à la dernière minute (d'où une incertitude permanente ne permettant pas d'engager les frais nécessaires et surtout, ne permettant pas de s'engager à fond dans une action qui pouvait mourir du jour au lendemain).

Malgré tout cela, le projet s'est monté. Dans chaque ville, des comités B.B.K.B. ont été créés, et à chaque fois, le programme, géré directement par les comités, s'est déroulé de la meilleure manière.

Préparé et organisé avec rigueur par toute l'équipe, B.B.K.B. a été néanmoins improvisé à chaque instant :

Réorganiser les arrivées et les départs des uns et des autres.

Mettre en place les souhaits de tel ou tel artiste.

Trouver toujours de nouveaux interlocuteurs pour travailler en bonne intelligence et pour faire face aux chan-

gements gouvernementaux ou diplomatiques.

Repréciser (et souvent modifier) les programmes avec le comité local à l'arrivée de chaque étape.

Négocier dans chaque ville et village les prestations des artistes, le coût de l'organisation, de la sécurité, des transports, du personnel.

Organiser un concert de musique en toute hâte pour faire face à la défection des musiciens prévus.

Présenter des spectacles dans des conditions techniques très difficiles.

Trouver chaque jour de l'eau potable et de l'approvisionnement, en quantité, en qualité, et en diversité.

Attendre la veille du départ pour avoir la certitude du financement de la location du bateau par la CEE.

Attendre la veille du départ pour débloquer l'argent liquide indispensable et promis par les missions françaises de Kinshasa et de Brazzaville alors que les 120 participants étaient déjà à bord depuis une semaine.

Slalomer autour des pièges des dessous de table.

Maîtriser le budget, éviter le déficit, expliquer inlassablement que l'argent que nous avions à notre disposition suffisait tout juste à couvrir les frais.

Et bien sûr, expliquer aux uns et aux autres, le pourquoi et le comment de cette expérience unique.

Aujourd'hui, tout le monde est rentré dans son pays et l'après B.B.K.B. commence à se profiler !

Les "médias" présents sur le bateau ont été les plus rapides :

"Le quotidien", "L'humanité", "Révolution", "Echanges", "Diagonales", "Jeune Afrique" ;

l'émission "Espace francophone" diffusée sur FR3 et sur le réseau francophone ;

RFI avec "Taxi brousse" et "Mille soleils" ; France culture avec "Tire ta langue" et "Petites ondes".

Les productions artistiques ne sont pas en reste :

André Benedetto a présenté son spectacle "Le fleuve aux yeux noirs" en décembre en Avignon,

l'auteur belge Karann Guilbert a écrit une pièce intitulée : "La voyageuse de novembre",

le photographe camerounais Aristide Ezzo et Sophie Pillods, productrice à France Culture, ont réalisé un diaporama vidéo de 17 minutes,

les vidéastes italiens ont réalisé plusieurs sujets ethnologiques sur la vie du fleuve, (suite page 21)

(Suite de la page 16)

Benoit Tiprez et Bruno Choplin ont réalisé une vidéo de 52 minutes sur le voyage,

les ethnomusicologues du CNRS rassemblent les sons et les données pour produire un disque sur les musiques du fleuve,

la comédienne Edith Bagamboula travaille sur des contes pour enfants,

l'association "Comédiens sans frontières" se met en place avec le Docteur Boskowitz, etc...

Et bientôt, un nouveau voyage, pour présenter à tous ceux qui nous ont accueilli les images, les musiques, les sons, les témoignages et continuer encore et encore à faire des propositions, à imaginer des projets, à rêver d'autres aventures.

Question : Pourquoi avez-vous fait ce projet ?

Réponse : Doit-on toujours apporter une solution rationnelle à une proposition artistique ?

Question : Etait-il vraiment nécessaire à l'Afrique ?

Réponse : Les dix mille spectateurs le long du fleuve n'ont-ils pas aussi le droit d'assister dans leurs régions à des manifestations culturelles ? et puis, faut-il toujours faire des choses nécessaires ? L'Afrique a des besoins urgents, tout le monde le sait, mais doit-on pour cela l'empêcher de rêver ? Les peuples africains ne sont-ils pas en train de prouver, chez eux, que l'imagination doit enfin prendre le pouvoir ?

François CAMPANA

**Numéros d'Après-Demain
à paraître
Dossiers prévus
dans les prochains mois**

- Le sport et l'argent
- Les Français et la Justice
- L'apprentissage
- L'Etat au niveau local
- L'opinion publique
- Le citoyen dans la ville
- Le troisième âge

UBIC

Université Bordeaux
Inter-Culture

ubic@u-bordeaux-montaigne.fr
ubic.u-bordeaux.fr
Tél. 05 57 12 62 59

Contacts

Responsable scientifique

Alexandre Péraud

Chargée de projet, coordinatrice

Laetitia Devel

Université Bordeaux Montaigne, Domaine universitaire • Bât. J Porte J005 • 33607 Pessac Cedex



université
de BORDEAUX



Programme financé par
l'ANR - n°ANR-10-
IDEX-01-02